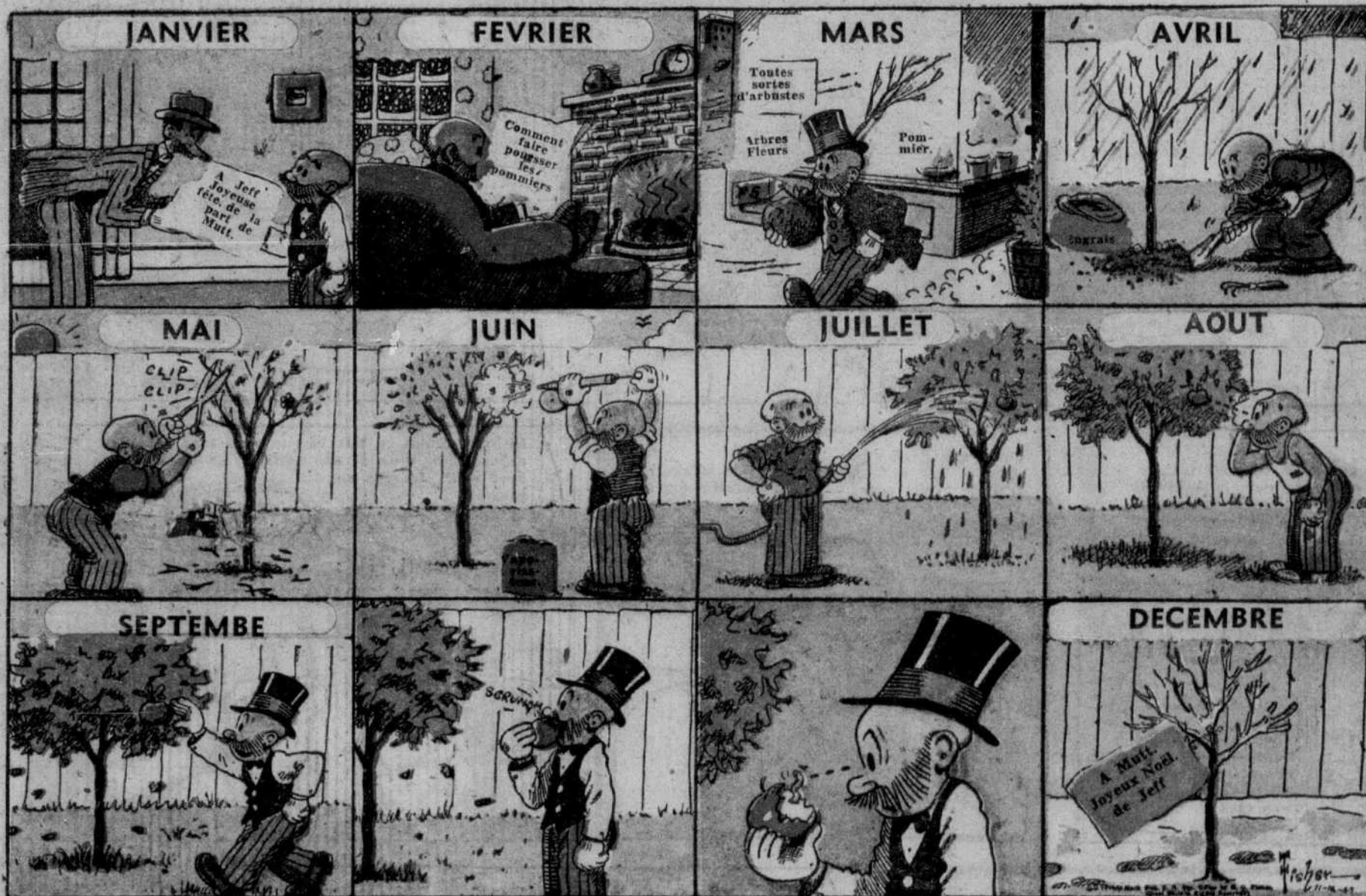


dimanche 16 novembre 1947

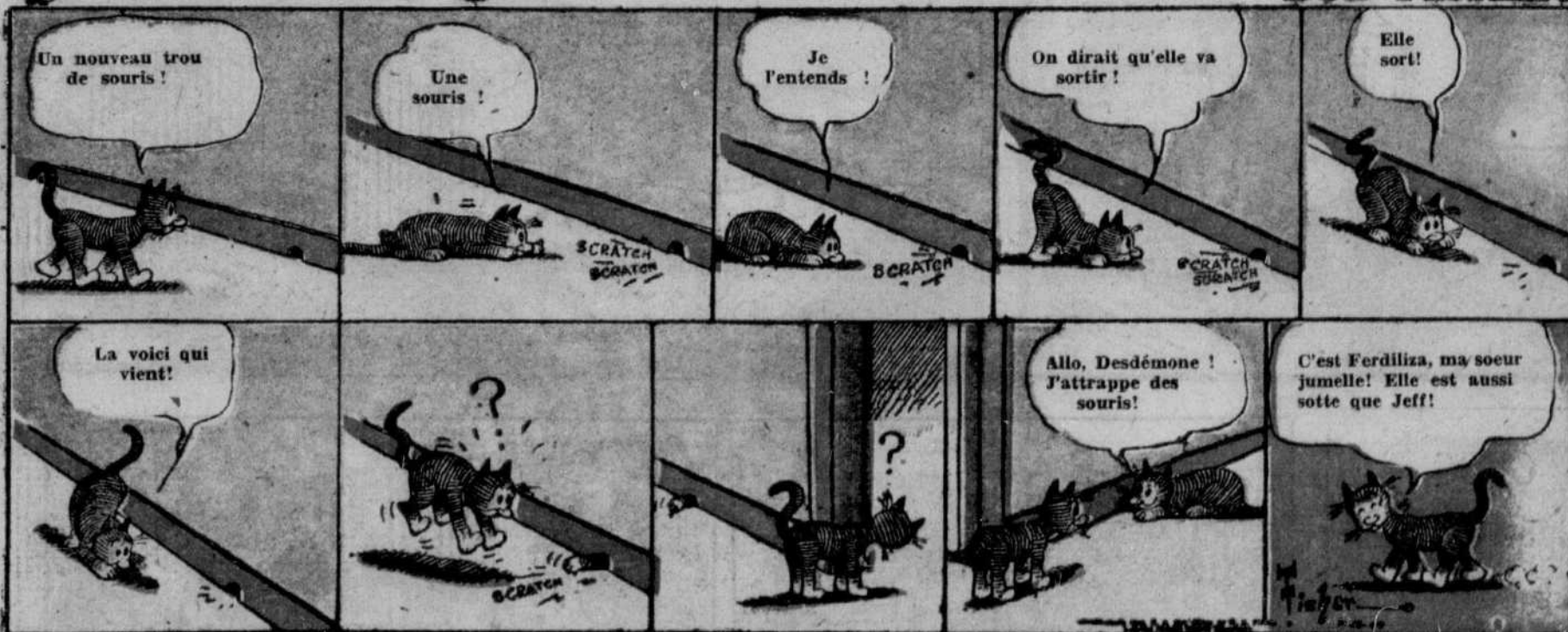


VOILA, SI ON NE TIENT PAS COMPTE DU VER.



Le chat de Cicéron

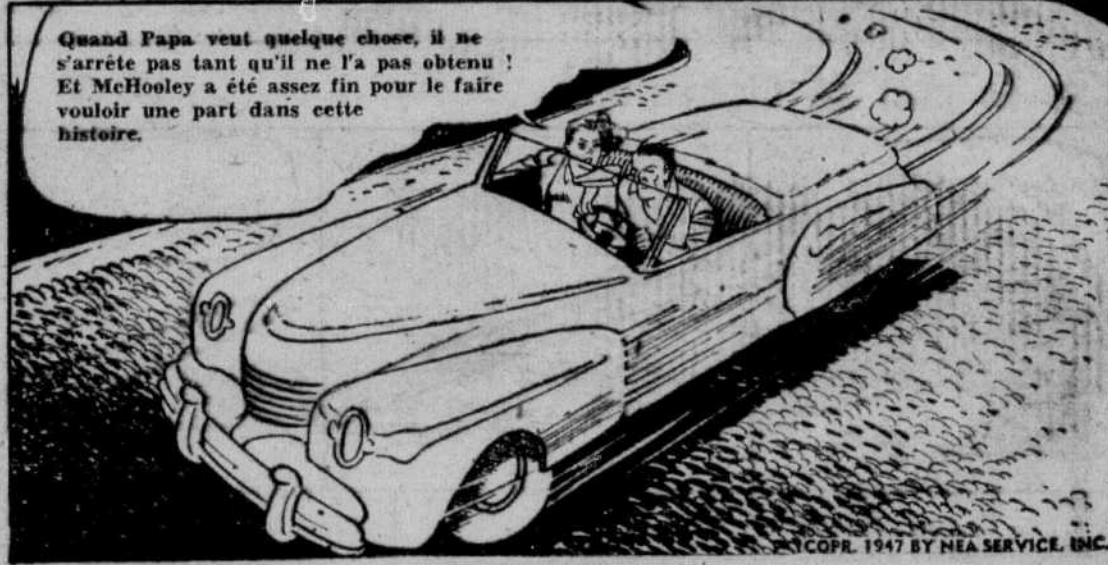
par BUD FISHER



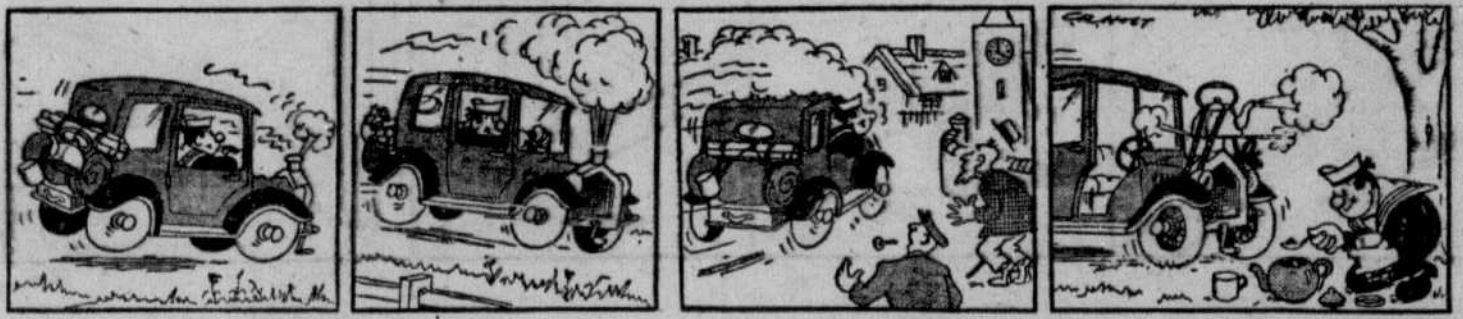


**LE CAPITAINE
Roger
Bontemps**

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



**GROS
JEAN,
LE MARIN**



© COPR. 1947 BY NEA SERVICE, INC.

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Portant Nkima sur son dos, Tantor, se hâta au secours de Tarzan. Le grand pachyderme dépassa les unes après les autres, des bandes de créatures de la forêt volant au chevet du roi de la jungle. A part les bruissements d'ailes et le bruit des sabots, tout était silencieux dans la jungle...

... un silence précurseur de la mort de Tarzan.

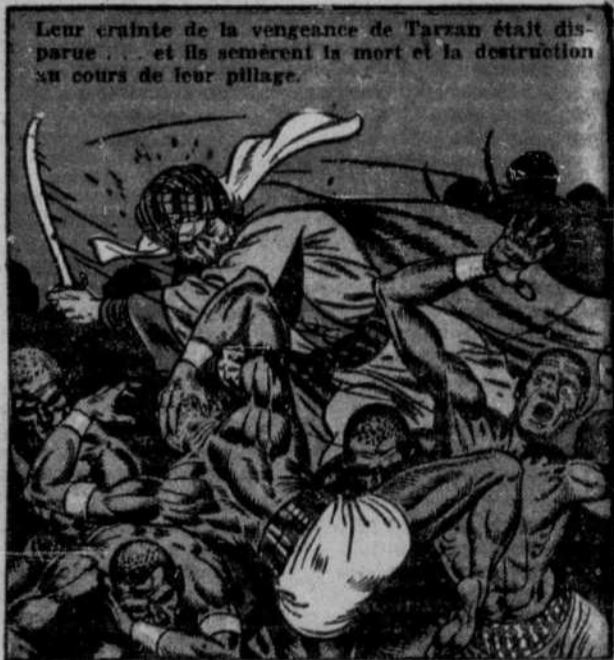


Cependant, la rumeur que Tarzan se mourait s'était répandue.



Des bandes de maraudeurs venus des montagnes et des plaines, se ruèrent sur les villages indigènes.

DROPA



Leur crainte de la vengeance de Tarzan était disparue... et ils semèrent la mort et la destruction au cours de leur pillage.



De longues colonnes de captifs furent amenés loin de leurs foyers, sous l'épée et le fouet de maîtres implacables. La loi que le roi de la jungle avait établie était violée. Le long règne de paix avait pris fin!

HOGARTH
571-11-16-47

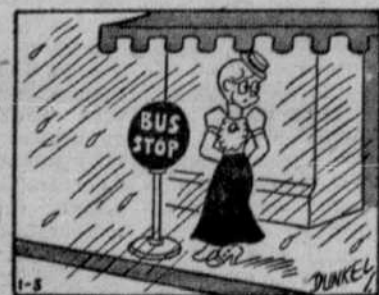


Tarzan, le fort — Tarzan, le protecteur, se meurt" ricanaient-ils. "L'Afrique de Tarzan est à nous!

La semaine prochaine:
LONGUE VIGILE

© 1947 Edgar Rice Burroughs, Inc. All Rights Reserved. Distributed by United Feature Syndicate, Inc.

ANNA





LE COURRIER DE

C'est une erreur de penser que le mariage est la seule voie où la femme peut trouver à se dépenser

D.—Je vais vous expliquer mon cas et vous me direz si j'ai raison de préférer rester célibataire plutôt que de me marier. Voici : je suis rendue aujourd'hui à trente-neuf ans. Quand j'avais vingt ans, le mariage me disait beaucoup et je rêvais d'un mariage d'amour. Ce dernier ne s'est pas présenté, alors j'en ai pris mon parti, et je me suis préparée à gagner ma vie au cas où il tarderait trop. Je vois que j'ai bien fait puisqu'aujourd'hui je vis seule avec ma mère qui dépend en grande partie de moi et aux côtés de laquelle je suis heureuse. Je ne me considère pas une fille déçue parce que je ne m'appelle pas madame. Oh, je sais bien que lorsque ma mère sera disparue, je serai à peu près seule au monde, car il ne saurait être question pour moi, qui suis de nature indépendante et fière, d'aller vivre chez des belles-soeurs, mais je pense que je commettrais une bêtise en épousant un homme dont les goûts et l'éducation sont différents des miens et qui a quelques défauts que ne peut faire oublier l'argent qu'il a. Tout près de moi, une amie de mon âge qui avait une envie folle depuis toujours de se marier, a renoncé dernièrement à sa liberté et à sa vie indépendante pour se lier à un homme qui lui apporte beaucoup moins que ce qu'elle a. Je la plains alors que c'est elle qui a envie de me plaindre quand je la rencontre. Donnez-moi votre opinion à ce sujet. Je me fie à votre jugement. — PAULINE.

R.—Parce que le mariage, quoi qu'on dise, demeure la vocation normale de la femme, vous ne devriez pas vous surprendre, Pauline, encore moins vous scandaliser du geste de cette amie qui, arrivée aux approches de la quarantaine, a saisi l'occasion qui s'offrait pour elle de concrétiser le rêve de sa vie. Evidemment, il se peut que ce mariage réalisé au prix de plus d'une concession à ses exigences d'autrefois, non seulement ne lui apporte pas grand-chose, mais lui vaille d'amères déceptions ; mais dans ce cas, elle sera la seule à blâmer et la seule aussi à payer son embalement... tardif. D'ailleurs, avant de lui jeter la pierre, il faudrait savoir si, pour elle, la crainte de vieillir seule ne lui faisait pas terriblement peur, alors que pour vous, cette perspective n'a rien... d'affolant. Elles ne se comptent pas vous savez, celles qui, à quarante ou cinquante ans, réduisent leurs exigences au point presque d'accepter à l'avance le premier venu qui voudra bien d'elles.

Et pour avoir le droit de les blâmer ou de les mépriser comme vous faites, il faudrait savoir à quels mobiles précis elles obéissent : la peur d'avoir à finir leurs jours au service de frères ou de sœurs mariés souvent ingrats ; la nécessité pour une nature affectueuse et ardente de cheminer aux côtés d'un homme ; la crainte affolante chez certaines de passer au yeux du monde pour une laissée pour compte ; le désir d'échapper à une existence solitaire et sans joie, et que sais-je encore. Ce sont là, la plupart du temps les mobiles qui incitent des créatures qui ne sont plus très jeunes à entreprendre avec un minimum de garanties et un maximum de risques l'aventure conjugale. Je ne suis pas prête à dire que ces unions sont toujours des désastres ; loin de là, puisqu'un bon nombre s'avèrent souvent des réussites heureuses, tout aussi heureuses du moins qu'une foule de romans bâclés à la latraille par des jeunes de vingt ans.

Votre cas à vous, Pauline, est évidemment différent. Vous appartenez au groupe de femmes que la solitude n'épouvante pas et ces femmes-là, qui trouvent dans leur indépendance et la possibilité de gagner convenablement une façon d'être relativement heureuses, sont à mon sens des privilégiées. Un simple mariage de raison ou d'intérêt ne vous aurait pas satisfaite et vous auriez regretté toujours la liberté que vous gardez de réaliser votre vie comme bon vous semble. Vous voyez, c'est incontestable, tout de l'indépendance et parce que vous gagnez votre pain depuis des années, que vous retirez un salaire bien à vous qu'il vous est loisible de dépenser à votre guise, vous seriez, j'en suis certaine, infiniment malheureuse de dépendre désormais pour vivre, d'un homme... que vous aimeriez plus ou moins.

D'ailleurs, ai-je besoin de l'écrire puisque vous l'avez deviné sans doute, c'est une erreur de penser que le mariage est la seule voie où l'on puisse trouver à se dépenser, à s'épanouir. Les femmes-célibataires, — à l'exception de celles qui délibérément s'enlisent ou s'encreassent dans un egoïsme coupable, — ont devant elles une foule de sphères où il leur est possible d'exercer leur activité et leur dévouement. Il n'en tient qu'à elles, aux femmes comme vous, quoi ! de donner un but déterminé à leur existence.

Pour tout résumer, je partage votre avis à l'effet que vous n'êtes nullement à plaindre mais gardez-vous cependant de plaindre celles-là de vos amis qui ne peuvent pas se marier et qui n'évaluent pas le bonheur d'après le même critère que vous. Vous laisseriez croire à du dépit ou de l'aigreur et ce serait dommage, puisque vous vous proclamez heureuse telle que vous êtes.

Pascale FRANCE

TOUJOURS INDECISE. — Puisque vous me demandez mon idée, je vous dirai que vous commettriez une irréparable erreur en épousant à trente-cinq ans un homme sans métier, sans grande initiative non plus, et que par-dessus le marché vous n'êtes pas sûre d'aimer à la folie ! Même si votre solitude vous pèse parfois et si la perspective de demeurer vieille fille, comme vous dites, vous plonge dans le désespoir, ce ne sont pas des raisons suffisantes pour faire la folie d'épouser un homme aux côtés duquel vous connaîtriez vraisemblablement la misère. Resaisissez-vous pendant qu'il en est temps encore et acceptez avec philosophie votre lot actuel, tout en gardant l'espoir de rencontrer un parti plus avantageux que celui-ci, ce qui ne devrait pas être tellement difficile. Relisez aussi ma chronique d'aujourd'hui, elle devrait vous aider à réfléchir.

SINCERE MERCI. — Vous avez le droit de penser que puisque votre mari vous a parlé abondamment de sa secrétaire alors qu'il était gris, c'est qu'elle ne lui est sans doute pas indifférente, mais il ne faudrait pas cependant être prise de panique à cause de cela et vous mettre à harceler votre compagnon de toutes sortes de soupçons qui l'aggraverait sans doute à la longue et finirait par gêner votre cause. Mieux vaut, dans votre cas, vous montrer diplomate et bonne stratège et vous efforcer de demeurer aimable et attachante aux yeux de votre homme, pour que vous puissiez subir avantageusement la comparaison avec celle qui pourrait devenir votre rivale. Une femme intelligente et habile peut toujours réussir à garder son mari quand elle veut bien manoeuvrer sa barque avec tact.

Somptuosité nuptiale



Si on loue avec raison l'élégance de la haute couture parisienne, on ne peut se défendre d'admirer le raffinement des grands dessinateurs anglais et cette toilette de mariée, la plus luxueuse confectionnée en Angleterre depuis la guerre, le démontre hautement. Réalisée en crêpe-mousse, elle accuse un large décolleté et la jupe est généreusement garnie de pierres du Rhin et de tissu diamanté, un drapé enveloppant souligne les hanches et les manches, longues et très ajustées, répondent aux dernières exigences de la mode. Le voile de tulle qui n'est retenu par aucun ornement, fait ressortir davantage la richesse de la robe.

JEANNOT. — Il est difficile de déterminer à l'avance ce que vous devrez dire et devrez faire lors de cette première visite dans la famille de votre ami, puisque c'est encore la simplicité et le naturel qui font le grand charme et le succès des rencontres comme celles-là. Ne vous forcez pas les méninges à vouloir être intéressante ; contentez-vous de suivre la conversation dans le sens où ils l'aiguilleront. A l'époque des fêtes, si vous sentez que vous devez plusieurs politesses à ces gens qui vous auront invitée, rien ne vous défendra de les convier à votre tour pour une soirée intime. De toute façon, vous serez tenue d'envoyer une carte de souhaits au père et à la mère dont vous aurez été l'invitée. Et vous serez tenue de remercier verbalement seulement les jeunes gens qui vous adresseront des vœux. Enfin, et pour Noël et pour votre anniversaire, allez-y sans scrupule d'un baiser d'amitié et... de gratitude !

2.—S'il vous est impossible d'accepter l'invitation d'être marraine, il va de soi que vous restez tenue de faire un cadeau au bébé, et ce cadeau, dans les circonstances, devra être un peu plus considérable que celui-là offert par une amie ordinaire.

UNE LECTRICE ASSIDUE. — Vous auriez dû me fournir votre adresse car vous devinez bien que je ne puis publier dans ce courrier le nom du jeune homme qui vous intéresse,

JOYEUSE MAIS PAS BONASSE.

—Dans votre situation actuelle, vous n'avez pas le choix, et la seule chose que vous avez à faire est de fermer les yeux... et les oreilles à cette intrigue qui se déroule à côté de vous. Il est certain que si, au lieu de sembler indifférente et neutre, vous vous avisez un beau matin de sortir de votre caractère, votre compagnie, qui a tous les atouts dans son jeu en ayant le patron pour elle, vous vouera une antipathie éternelle qui pourrait bien se concrétiser par l'obtention de votre renvoi. Toutes les raisons sont bonnes aux intrigantes de ce calibre-là pour arriver à leurs fins, et je vous le répète, s'il ne vous est pas indifférent de perdre votre emploi actuel, et de vous en chercher un autre, mieux vaut, pour vous, d'ignorer complètement ces gens de votre voisinage.

D.—Me donneriez-vous quelques phrases pour inscrire à la fin d'une lettre à un correspondant ? — CHANTALE.

R.—Tout dépend de la nature des nouvelles, propos et sentiments logés dans le texte de la lettre, car ces formules de terminaisons peuvent varier à l'infini, et rien n'est plus banal que des phrases toutes stéréotypées à l'avance. Voici cependant quelques échantillons : Bien amicalement, avec ma meilleure amitié, Croyez à mon amical bonjour ou bonsoir. Je vous serre la main cordialement. Mille bonnes pensées. A bientôt. Au plaisir de vous lire.

D. — Croyez-vous que je puisse, par le moyen de la correspondance, être assez veinarde pour dénicher un correspondant intéressant qui pourrait devenir par la suite un prétendant sérieux ? Je vous demande ceci parce que pour moi qui reste et travaille à la maison depuis ma sortie du couvent, à cause de ma mère malade, la correspondance me paraît un des rares moyens à ma disposition pour faire des connaissances masculines. Si je vous écris ces lignes en ce dimanche soir, c'est que mon cœur se sent bien seul et que rien ne vient me faire espérer, pour demain, un changement. Que pensez-vous donc des correspondants comme époux possibles ? **MARIE.**

R. — Je m'en voudrais de vous leurrer et de vous autoriser à tablir seulement sur la correspondance pour amener à vous des époux possibles. Même si plus d'une fois on a vu des jeunes filles se faire demander en mariage par leurs épistoliers, il me paraît imprudent que la majorité des filles d'Eve ne comptent que sur le hasard de la correspondance pour dénicher des maris. Je vous le répète, il arrive parfois qu'une idylle ébauchée par lettres aboutisse au mariage, mais ce n'est pas la loi générale, sans compter que c'est l'exception des hommes cultivés et célibataires qui recourent à la correspondance dans l'espoir de découvrir la compagne de leurs rêves. Ceci dit, il ne faut pas désespérer de l'avenir ni vous interdire de risquer une lettre à l'adresse d'épistoliers dont les "références" pourraient vous dire quelque chose. On ne sait jamais, le hasard est parfois bon prince !

D.—Je sors avec un gentil garçon de 24 ans. Il est très bon pour moi, ne fume pas, fait partie des Lacordaires et appartient à une très bonne famille. Mais ce qui m'inquiète, c'est qu'il est un peu jaloux et prompt. Je ne voudrais pas me marier à présent, malgré que je l'aime à la folie, car le mariage m'effraie un peu, surtout que je n'ai pas une grosse santé et que je suis de caractère un peu gâté. Que devrais-je faire ? Conseillez-moi ? —G.L.

R.—Il faut vous décider, car il est certain que votre ami ne vous attendra pas indéfiniment. A mon idée, les deux défauts que vous lui reprochez, s'ils ne sont pas poussés à l'extrême, je veux dire s'il ne s'agit pas de jalousie tyrannique ou de violence... extrême, devraient être compensés par les excellentes qualités que vous lui reconnaissez. Un homme sobre, honnête, travailleur, c'est beaucoup, mais d'un autre côté si le mariage vous effraie à ce point, il y a lieu de penser que "cet amour à la folie" que vous croyez nourrir pour lui ne vous aveugle pas. Afin de vous décider, obtenez de le laisser pendant quelques semaines ou quelques mois. Vous serez ensuite beaucoup plus en mesure de débrouiller vos sentiments et de prendre une décision logique et mûrie.

INCIUS. — Je veux espérer que vous avez revu votre "passante" depuis que vous m'avez écrit, et que vous avez eu le courage de dominer votre timidité, de la saluer et de lui dire quelques mots, surtout que la glace a été rompue déjà. Autrement, il ne sert à rien de nourrir des ambitions pour l'avenir si vous n'êtes pas capable de dire bonjour à une jeune fille qui vous plaît, surtout quand vous la connaissez déjà. Dominez donc votre gêne et risquez un mot. La fortune dans la vie, c'est un fait depuis longtemps prouvé, sourit aux audacieux.

2. — Je vous souhaite de voir ces lignes car il est entendu que je ne réponds pas par lettre personnelle.

MADAME J. T. — Relisez ma réponse à Lobelia.

PASCAL FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil".

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D.—Je suis bien malheureuse et découragée. Dans la paroisse où je travaille, plusieurs me jalouent et disent du mal de moi malgré que je ne suis pas méchante et que j'ai bon cœur. Un homme de quatre ans plus jeune que moi me fréquente. Plusieurs me déconseillent à cause de la différence d'âge, mais moi je me dis que s'il m'aime, je serai heureuse avec lui. Mais lui n'a pas beaucoup confiance en moi car à ses yeux, toutes les femmes sont méchantes. Encouragez-moi. — ONTARIENNE.

R.—Il ne faut pas prendre au tragique les vilains propos de votre entourage, mais avoir l'air de les ignorer en vous montrant indifférente. Il ne faut pas non plus vous décider à vous marier rien que sous le coup du dépit ou du découragement, car en agissant d'après ces mobiles, vous pourriez bien ne pas faire le choix le plus judicieux qui soit. Attendez plutôt que votre ami vous fasse confiance pour vrai et vous fournisse des preuves qu'il vous aime sincèrement. D'ailleurs, s'il a tendance à croire les faux commérages colportés sur votre compte par de mauvaises langues, vous avez des raisons de douter de la profondeur de ses sentiments et d'hésiter. Enfin, cessez de pleurer et reprenez confiance. La vie finira bien un jour par vous dédommager de vos misères d'aujourd'hui.

D. — Je voudrais savoir si un soldat qui devient sous-officier et un autre, brigadier, peuvent avoir ces grades bien jeunes ?

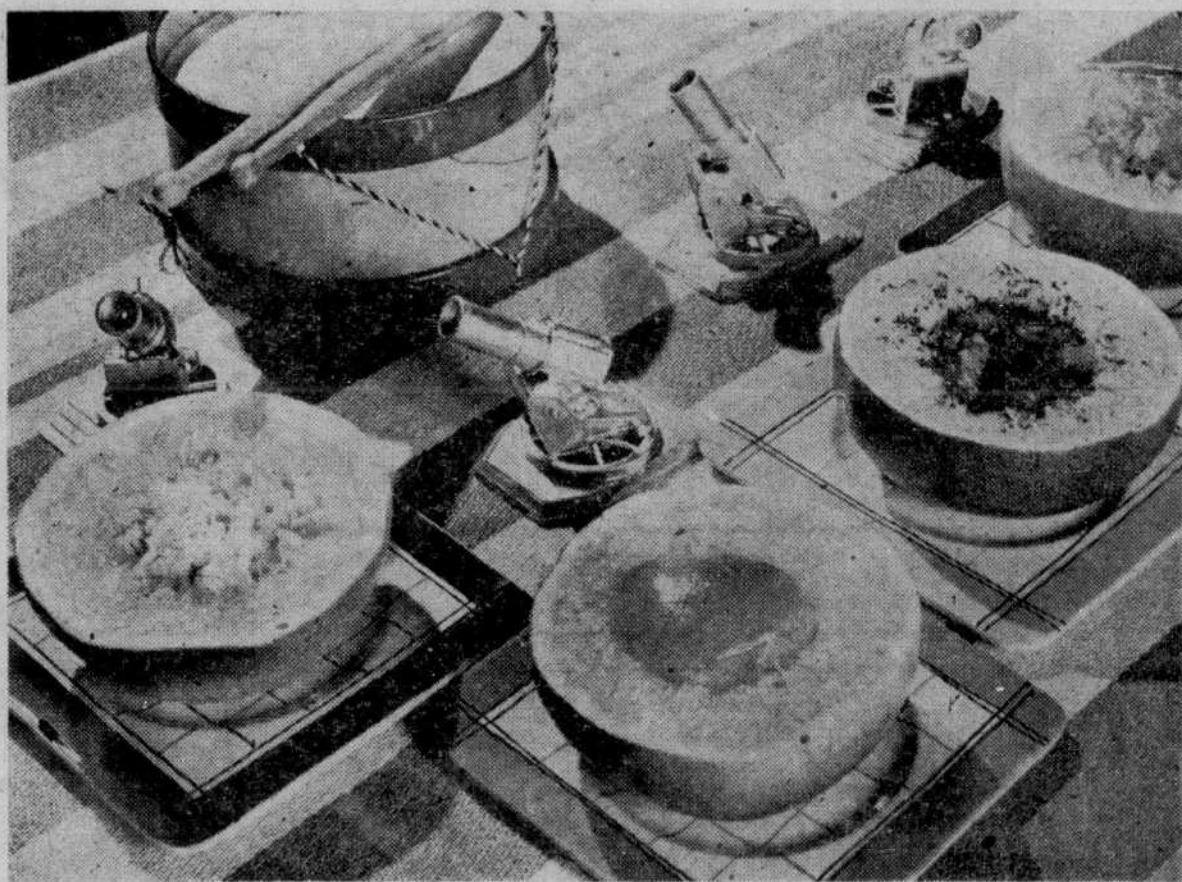
2. — Où pourrais-je me procurer des photos des principales usines du Canada ? IGNORANTE

R. — On peut être sous-officier très jeune, et par cela je veux dire à vingt ans même, mais il faut avoir vieilli un peu pour en arriver au grade de brigadier. Ceux qui ont une carrière d'armes exceptionnelle ont parfois l'honneur d'être faits brigadiers dans la trentaine, mais la majorité doit attendre quarante et cinquante ans, quand ce n'est pas soixante, pour obtenir leurs galons de brigadier.

2. — Je l'ignore, et d'ailleurs même si je possédais ces adresses, les règlements du courrier m'empêcheraient de vous les fournir.

SYLVIA. — C'est à votre opinion à vous que je me rallie et tout comme vous, je suis d'avis que vous devez à l'homme que vous aimez sincèrement et qui vous rend largement votre sentiment, la loyauté d'un aveu. S'il doit vous quitter brusquement en apprenant que l'espoir d'être mère vous sera toujours refusé, cela vaudra mieux pour vous subir cette peine aujourd'hui, plutôt que demain alors que votre amour pour cet être parfait sera beaucoup plus fort et partant, beaucoup plus cruel à sacrifier. Si par ailleurs, votre prétendant vous aime suffisamment pour consentir à demeurer dans votre vie, même en se voyant frustré dans ses rêves de paternité, votre roman n'en sera immédiatement que plus beau, et votre quiétude de cœur et d'esprit, plus parfaite.

Pamplemousses au fourneau



Vous l'ignoriez peut-être, mais les pamplemousses peuvent très bien se servir chauds et ils constituent, pour le petit déjeuner, un mets des plus savoureux surtout pour ceux qui n'aiment pas le fruit "nature". Voici la façon de faire chauffer le pamplemousse au fourneau: laver le fruit et bien l'assécher; le placer sur un papier généreusement graissé et déposer dans un four de température modérée (350 degrés Fahrenheit) pendant une heure environ. Retirer le fruit et préparer en vous inspirant des variations suivantes: 1—Séparer le pamplemousse en deux, saupoudrer chaque moitié d'un peu de sucre et ajouter un peu de beurre selon le goût. 2—Servir avec de la gelée de cerise. 3—Assaisonner légèrement chaque moitié du fruit d'un peu de sel et arroser d'une c. à thé de sauce Worcestershire. 4—Hacher finement un bâtonnet de menthe et rehausser la saveur par quelques gouttes de citron. 5—Râper un peu de chocolat semi-sucré et ajouter du sucre si vous le désirez.

DIX HUIT PRINTEMPS. — Si vous étudiez le piano, vous avez le droit de pratiquer régulièrement en dépit de votre grand deuil, mais si vous ne jouez de cet instrument qu'en amateur, il vaudrait mieux laisser le piano silencieux pendant la période de grand deuil, soit de six à neuf mois.

2.—Vous avez bien tort de persister à regretter l'amoureux qui vous a quittée, il y a un an déjà, et de vous entêter à espérer son retour. Faites un sincère effort de volonté pour le chasser de votre souvenir et pour vous intéresser à ceux que les diverses circonstances de la vie mettent sur votre route. Car vraisemblablement il serait revenu vers vous au cours des derniers 12 mois si ses sentiments à votre égard avaient "ressuscité".

GRAND'MAMAN. — J'ai fait parvenir votre lettre affectueuse et votre billet de banque à Toujours Seul. Je vous remercie en son nom de votre généreuse sympathie puisqu'il ne pourra le faire lui-même faute d'adresse, et je vous sais gré personnellement des excellentes choses que vous pensez du Courrier et de sa directrice.

INCH ALLAH. — Il faut s'entendre sur l'expression "courir après un jeune homme", et la jeune Canadienne qui se rend en France épouser son correspondant parce que l'opportunité pour elle de faire la traversée est plus simple que pour son amoureux, n'a pas le droit d'être étiquetée dans la catégorie des "coureuses de mari" et seuls les esprits étroits ou inspirés par le dépit penseront ainsi.

2. — J'ignore ce que peut être actuellement la vie en France de l'épouse d'un officier français, mais selon moi, étant donné l'excessive cherté du coût de la vie à Paris comme ailleurs, la pauvreté des rations et les complexités économiques de toutes sortes, un Français quel que soit son standing militaire ou social, doit avoir besoin d'un solide dossier financier pour pouvoir garantir à son épouse un maximum de confort matériel.

YVON TREMBLAY, Pointe au Pic, route rurale no 1, serait reconnaissant à qui lui prêterait des livres, romans classiques, recueils de poésie, oeuvres de Lamartine, Chateaubriand, Daudet, Chénier, Hugo, Nelligan. Il les retournera intacts aussitôt lus.

MIMIE ECOURAGEE. — Les mots "je me dis qu'il peut changer une fois marié" qui terminent votre lettre sont d'une naïveté pitoyable; aussi, je vous en prie, rendez-vous aux observations de votre mère et renoncez à ce prétendant jaloux et de caractère difficile. Même s'il doit éprouver du chagrin d'être balancé par vous, et même si cela vous est pénible à vous, dites-vous que votre désillusion serait infiniment plus amère de la connaître au lendemain des noces, alors que le "oui" prononcé vous rive irrévocablement l'un à l'autre jusqu'à la mort. D'ailleurs, dans la mesure où vous êtes concernée, vous vous consolerez vite, puisque déjà un autre soupirent à déposé ses hommages et son cœur à vos pieds.

LOBELIA. — J'ai, conformément à votre désir, fait parvenir votre lettre à son destinataire, et s'il a eu le temps et l'énergie nécessaires, il a dû y faire écho depuis.

QUI A LE COEUR BRISE.—Vous devinez bien que je n'ai pas cru une seule ligne de votre récit, car on n'écrit pas au son comme vous le faites, quand on est ce que vous prétendez être dans votre lettre.

D. — J'ai vingt ans... l'amour je le fais car je me trouve trop jeune, mais ce que je voudrais c'est une amitié, une grande amitié, mais où se trouve-t-elle ? A mon idée, un ami ce n'est pas celui qui nous accable de compliments et qui pense tout le contraire intérieurement, ce n'est pas non plus le jeune fat qui nous fréquente aussi longtemps qu'il nous croit riche, ni le camarade de travail que nous coudoyons depuis des années sans jamais le connaître. Qu'est-ce donc à votre avis qu'un véritable ami et en connaissez-vous parmi vos correspondantes ou correspondants qui l'ont trouvé ? FLORE DES DUNES

R. — Oui, la véritable amitié et les amis authentiques existent. Il s'agit d'être assez veinard pour découvrir ces derniers et se les attacher. A mon avis, les principales caractéristiques de la véritable amitié sont la générosité qui rend capable de tous les dévouements, de tous les sacrifices, de tous les renoncements aussi au profit de la créature estimée; c'est aussi cette absence d'envie qui se glisse imperceptiblement dans le cœur d'à peu près tous les humains, c'est encore cette grande sincérité qui la rend incapable du moindre mensonge. C'est beaucoup d'autres choses aussi, mais je vous répète que la véritable amitié existe et les vrais amis aussi, et que ces derniers ne sont pas aussi rares que vous pourriez avoir envie de le penser.

MILLE DEGOUTEE. — Il est clair que c'est le dépit pour ne pas dire la haine que vous nourrissez contre cette femme qui vous a inspiré les lignes amères dont débordait votre lettre. J'ignore dans quelle mesure vos remarques sont exactes mais dans les circonstances, le seul conseil que je puisse vous donner est de vous désintéresser de cette personne et de ses petites affaires puisqu'en somme, si elle est la seule à rester désormais avec son vieux père, et si c'est un peu et beaucoup pour lui qu'elle a sacrifié sa jeunesse, il n'est que juste que la plus grosse part d'héritage lui revienne lorsqu'il aura fermé les yeux.

WASHINGTON. — Bien sûr qu'il sera dans la note d'offrir un cadeau à votre patron qui est très bon pour vous. Vu qu'il ne fume pas, c'est assez embêtant puisqu'il ne saurait être question dans les circonstances de lui donner un cadeau de valeur, mais une bouteille de vin ou un article pour son bureau, ou encore une série de verres dans un étui conviendraient également bien.

2. — A votre seconde question, je réponds que je l'ignore. Personne d'ailleurs dans mon entourage ne se souvient de ce détail.

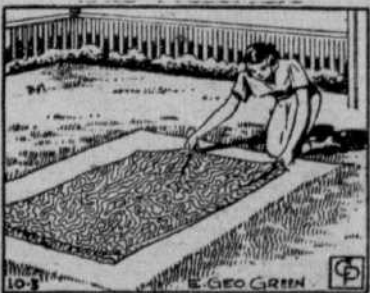
PASCAL FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

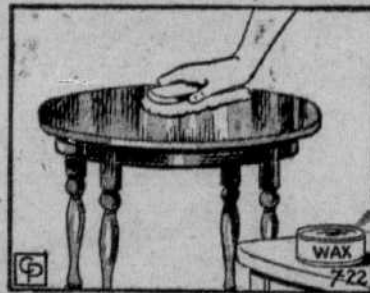
Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278
- CORSETIERE
Charis de Québec
251 rue Saint-Joseph, tél.: 6567
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
169 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frère
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél.: 3-9445

Les idées pratiques



Ne suspendez pas vos rideaux à la corde à linge pour les faire sécher; ce procédé leur fera perdre leur forme et rendra le repassage difficile.



Si vous employez un chamois très doux pour polir vos meubles, vous obtiendrez le maximum de résultats en fournissant le minimum d'efforts.



Lorsqu'une burette à vinaigre devient trouble et embrouillée, remplissez-la d'une solution d'ammoniaque que vous laisserez reposer quelques minutes.

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



Registered U. S. Patent Office

Ce sont des mannequins groupés autour du feu!

Quelqu'un a dû mettre les Muscats en garde... Mais qui?



Après avoir éludé ses poursuivants, et avoir accompli une randonnée audacieuse afin de prévenir un massacre, King trouve le village des Muscats désert!

Je fais mieux de m'éloigner d'ici... Les Siamois vont attaquer d'un instant à l'autre!



Seul un fou essaierait d'arrêter ces féroces indiens... Je vais tâcher de trouver un endroit sûr...



OH!... des Muscats!



Ne faites pas de mal à l'habit rouge... c'est un ami des Indiens!



Chef "Couteau Rouge", je suis venu vous avertir... les Siamois partent en guerre!



Ecoutez, mes braves! Le fantôme qui rit a dit la vérité! Cet homme de la terre, lui aussi, apporte le même avertissement!

"Le fantôme qui rit"? Hum...

C'est vrai! Les Siamois arrivent!



Jim Grey



Produced by Stephen Seisinger, Inc.
Copyright 1947 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

(A suivre)

Victoriaville, centre de progrès constants

(Par Monique Demers, correspondante du "Soleil")

Victoriaville, La Reine des Bois-Francs dont la population est 97% catholique et canadienne française (sur un total de près de 10,000 âmes, c'est-à-dire 9,994), est une ville qui a fait beaucoup de progrès en ces derniers 25 ans.

Depuis 1901, la courbe de la population de Victoriaville a suivi une marche ascendante, grâce à l'industrialisation dont



LE CURE : Monsiur l'abbé ORIGÈNE GRENIER, curé de la paroisse de Ste-Victoire de Victoriaville.

la ville a bénéficié. Victoriaville est le centre de gravité du comté d'Arthabaska, qui compte au delà de 30,000 âmes. Du point de vue commercial, cette population environnante, est un gage de progrès. En effet, Victoriaville constitue le centre d'approvisionnement le plus important dans un rayon de trente milles.

En plus de sa renommée in-

dustrielle, Victoriaville est un centre commercial d'importance dans les Cantons de l'Est. Le commerce de gros y est florissant tant à cause de la situation exceptionnellement enviable de première ville de la région des Bois-Francs que du chiffre assez élevé de sa population. On compte environ 10 commerces de gros et 175 commerces de détail que desservent toute la région.

Trois banques à charte et une Caisse Populaire Desjardins facilitent les relations commerciales et distribuent à la population le crédit nécessaire à l'avancement économique de la municipalité et de la région. La confiance de ces institutions financières à l'égard des promoteurs industriels explique la prospérité et le développement rapide des manufactures locales.

Victoriaville possède aussi quatre hôtels situés aux endroits les plus favorables et les plus aptes à servir la population, voyageurs et touristes.

Victoriaville jouit depuis quelques années d'un service de transport local qui dessert Victoriaville et Arthabaska. Il relie également Asbestos et Trois-Rivières au moyen d'un service quotidien.

D'autres compagnies de transport par route tiennent Victoriaville en communication avec les nombreuses localités avoisinantes.

Victoriaville est desservie par le Chemin de fer Canadien National. Par lui, elle est reliée directement aux centres importants du Québec, tels que Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et Montréal.

Deux institutions religieuses apportent les bienfaits de l'enseignement et de l'éducation à la jeunesse de la localité. Les



LE MAIRE : Monsieur L-ARTHUR GAMACHE, maire de la ville de Victoriaville.

Frères du Sacré-Coeur dirigent un externat pour les garçons; les jeunes filles fréquentent l'école des Dames de la Congrégation.

Des cours de spécialisation et perfectionnement sont donnés par l'Institut Victoria et une école d'Art et Métiers est confiée à la direction du Collège du Sacré-Coeur.

Victoriaville compte aussi un grand collège, celui des Frères du Sacré-Coeur. Ce collège prépare les élèves à l'université et aux carrières commerciales.

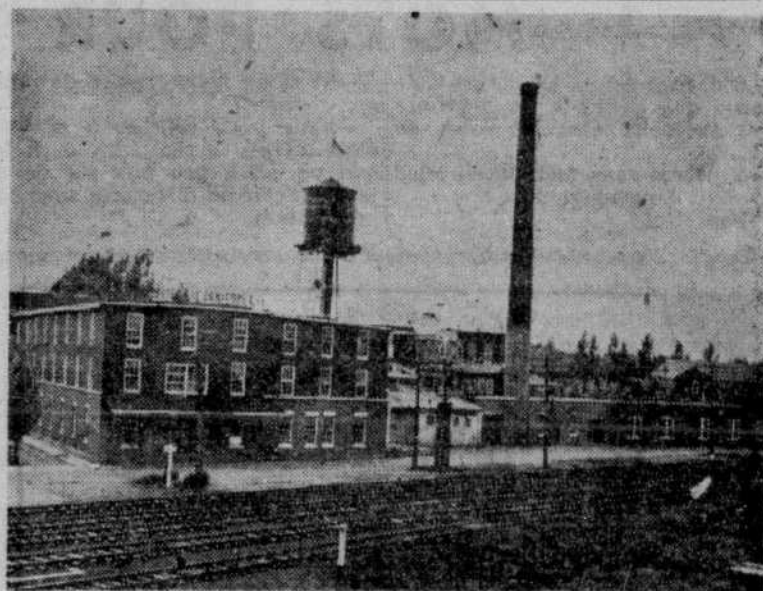
L'accroissement constant de la population a déterminé un mouvement considérable dans la construction. Inspirées par l'initiative privée ou par les principes de la coopération, les nouvelles résidences sont marquées au coin de l'esthétique et du bon goût, sous les dictées d'un règlement municipal de construction et d'urbanisme.

Victoriaville compte actuellement plus de 2,500 logements pour abriter sa population de près de 19,000 âmes. Le partage égal du nombre de locataires et de propriétaires est un gage certain de la prospérité de ses citoyens.

Le principe "Une maison, une famille", trouve des applications nombreuses dans tous les quartiers de la ville.

Victoriaville compte deux paroisses et une troisième s'impose. L'église Ste-Victoire a été érigée canoniquement en 1863, et grâce à l'initiative et au dévouement de ses fondateurs, cette paroisse se développe rapidement.

En 1898, par décret épiscopal,



IMPORTANTE INDUSTRIE : Photographie extérieure des ateliers de la Victoriaville Furniture Limited.

elle fut subdivisée pour donner naissance à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.

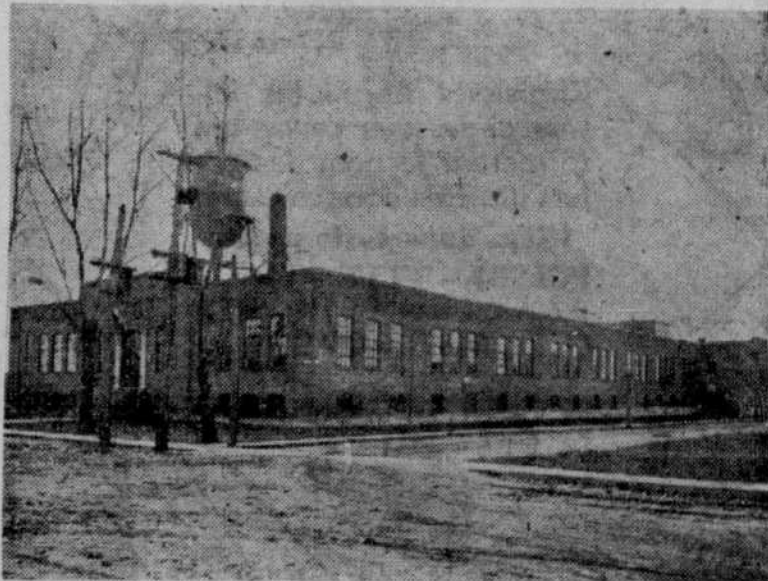
Dans les sports, l'Association Sportive entretient une équipe de hockey, redoutable dans la Ligue Provinciale Senior.

La ville est dotée d'un magnifique aréna d'une capacité

fait les délices des connaisseurs.

Dans la course, un hippodrome flanqué d'une estrade d'une capacité de 1,200 personnes, attire chaque année des foules considérables.

Le service des loisirs de Victoriaville (O. T. J.) s'occupe de



AUTRE USINE : La fabrique de la compagnie Rubin Brothers.

de 3,500 sièges ou l'on a aménagé un système de glace artificielle.

Dans le ski, le Mont St-Michel, à deux milles de Victoriaville, possède un chalet et des montagnes qui sont devenus une attraction populaire pour les amateurs de ce sport.

Le sport du golf compte de nombreuses recrues à Victoriaville. Un terrain bien entretenu et naturellement accidenté

donner à la jeunesse écolière de la municipalité des loisirs sains. Une magnifique piscine en plein air aménagée sur le terrain de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, leur est aussi offerte.

Victoriaville possède aussi deux théâtres.

Ces quelques notes donnent, bien que brèves une idée du progrès réalisé par la Reine des Bois Francs depuis un quart de siècle.



TEMPLE PAROISSIAL : Ci-dessus l'église de la paroisse de Ste-Victoire de Victoriaville.

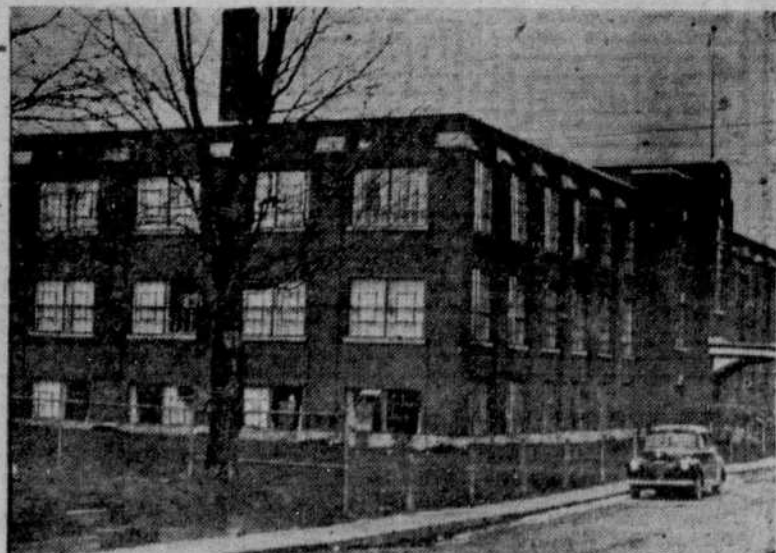
40,000 membres actifs
SI VOUS VOULEZ VOUS MARIER ?

Faites-vous des amis. Rencontrez votre idéal. Succès et discrétion garantis. Aidez-nous à vous aider. Tous nos membres sont satisfaits. Renseignements absolument gratuits.

Le plus important club de correspondance d'Amérique

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL

Boîte postale 2784, Montréal
Inclure timbre pour réponse S. V. P.



DES VETEMENTS : L'édifice de la Victoria Clothing Fashion Craft.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

—Oui, mon neveu, je suis un traitement qui, paraît-il, va me faire vivre au moins quarante ans de plus...
—Y pensez-vous, mon oncle! Mais c'est très dangereux!
—Pour toi!

—Et si on nous expulse de notre appartement?
—Nous irons coucher à la belle étoile... C'est le seul logis dans lequel on est à peu près sûr de ne jamais avoir de difficultés avec son propriétaire.

La patronne — Voyons, voulez-vous une augmentation? Pourquoi me quittez-vous?

Le chauffeur — Madame la comtesse ne veut faire que du 30 à l'heure... j'en ai assez que les copains me crient: "Eh! va! p'tite vitesse!"

—Je me suis mariée trois fois et trois fois j'ai perdu mon mari.

—Faut-il que vous soyez étourdie tout de même.

—Jojo, quand je bâille, je mets ma main devant ma bouche.

—Oui, mais c'est pour cacher ton ratelier.

Z... possède un chien de chasse et défend qu'on lui donne jamais de viande.

Recommandation expresse de cet ordre a été faite à la bonne.

Un jour, il la surprend en flagrant délit de désobéissance.

—Eh bien! que vous avais-je dit?

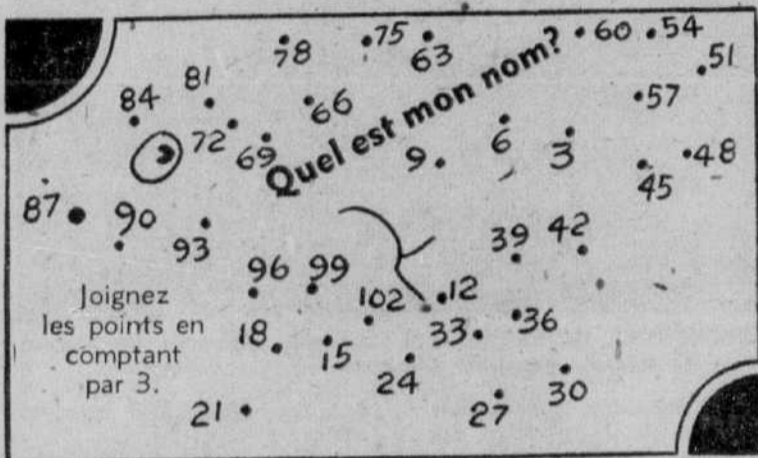
—Oh! monsieur, cette pauvre bête travaille tant qu'elle a besoin de se reconforter.

—Qu'entendez-vous par là?

—Mais, monsieur, c'est lui qui lave tous les jours ma vaisselle.

—Un chapeau de \$50! Tu appelles cela une occasion...

—Superbe! La modiste m'a conseillé de ne pas la laisser échapper... les prix vont encore doubler d'ici peu.



SOLUTIONS

Les mots dans Washington: Ton - gai - non - gin - sain - gain - tain - nain - sa - son - ta - toi - soi - as - agit - ghat - taon - ah - wagon - tas - Gaston - hi - gas - git - gitano - honni - satin, etc...

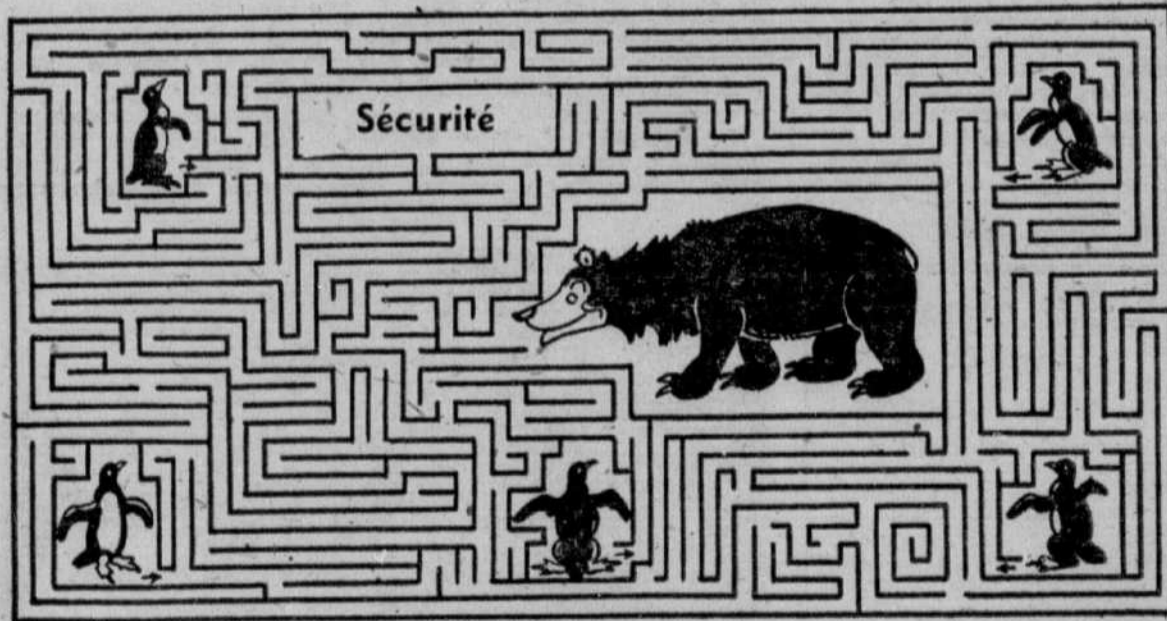
Mots croisés :

1—Ame 5—Ordre 6—Sel
3—Loi 2—Madré 4—Mer

Les objets: tatou - ancre - iris - palmier - jambon - tente.

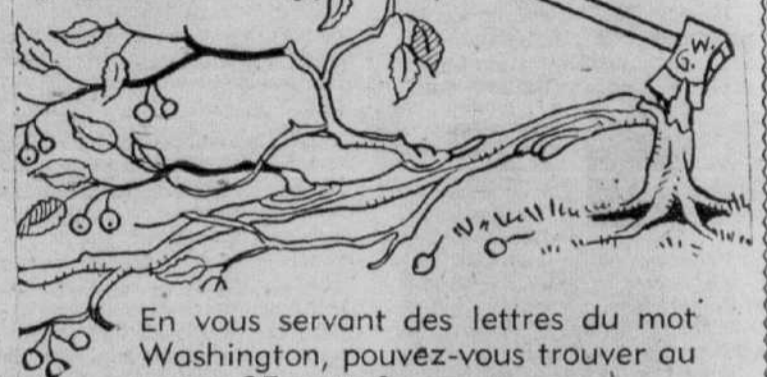
SALMIGONDIS. — A, Oui; B, Non, c'est le riz; C, Oui; D, Non; E, Oui, à un endroit près de Miami, en Floride; F, Non; G, Non, une espèce de gazelle de l'Afrique-Sud se contente de l'humidité qu'elle trouve sur les racines d'arbrisseaux; H, Oui; I, Non, ce fut un prince chinois qui le prépara d'abord à New-York; J, Oui.

L'OURS ET LES PINGOUINS



Ces cinq pingouins ont une chance égale d'échapper à l'ours affamé. Pouvez-vous conduire au moins trois des pingouins en lieu sûr? Partez de chaque oiseau et marchez entre les lignes (avec un crayon ou mieux encore une broche à tricoter) et soyez francs: ne retournez pas sur vos pas, même si vous êtes rendus dans un sentier qui conduit au repaire de l'ours.

WASHINGTON



En vous servant des lettres du mot Washington, pouvez-vous trouver au moins 25 mots?

(Rép. dans cette page)

EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE

Selon le cas, encerclez à l'aide d'un crayon le "oui", ou le "non" de chacune des questions.

A—Le macaroni a-t-il été inventé par un Italien? OUI NON

B—Dans le monde, le pain est-il la nourriture de première importance? OUI NON

C—Les Perses appartiennent-ils à la race blanche? OUI NON

D—Une bourse Rhodes peut-elle être décernée à une femme? OUI NON

E—Y a-t-il de l'eau fraîche dans l'océan Atlantique? OUI NON

F—Le tonnerre fait-il surir le lait? OUI NON

G—Tous les animaux boivent-ils de l'eau? OUI NON

H—Un caillou lancé du bord d'un paquebot atteindra-t-il jamais le fond de l'océan? OUI NON

I—Le chop-suey fut-il d'abord préparé en Chine? OUI NON

J—Une cigarette peut-elle être allumée avec de la vapeur? OUI NON

(Solution dans cette page)

QUESTIONNAIRE

Qu'est-ce qu'un anadrome?

C'est un poisson qui, comme le saumon, l'esturgeon, remonte de la mer dans les fleuves; le contraire (l'anguille) est catadrome.

L'eau sortant d'un érable entaillé descend-elle ou monte-t-elle?

La plus grande partie descend, après avoir circulé dans l'arbre.

Les poissons nagent-ils vite?

L'espadon, le dauphin et la carpe dépassent les plus rapides navires.

Quel est l'élément de minéral le plus dur après le diamant?

C'est le corindon qui a une dureté comparative de 9 à 10.

Le phosphore a-t-il été découvert longtemps avant l'invention des allumettes?

800 ans auparavant, sans qu'on ait pensé à cette propriété d'ignition.

A quelle température le verre fond-il?

A 1400 degrés centigrade. La glace de vitrage, à 570 degrés.

Y a-t-il une peinture qui donne l'alarme quand il y a surchauffe?

A 150 degrés elle noircit pour blanchir quand l'excès de chaleur disparaît.

Pourquoi la glace devient-elle blanche quand elle est grattée?

Parce que le grattage laisse une multitude de petites surfaces qui reflètent la lumière dans toutes les directions.

Qui a inventé les abréviations employées en chimie?

Un chimiste suisse Jean-Jacob Berzélius. (1779-1848).

Nommez quelques enfants prodiges parmi les musiciens.

Mazart, Beethoven, Schubert, Chopin.

Qui inventa l'incubateur à bébés?

Le docteur Tarnier, en 1880; il le mit en usage à l'hôpital de la Maternité, à Paris.

Les enfants d'aujourd'hui sont-ils plus grands que leurs grands-parents?

Ils ont deux pouces de plus, grâce à l'hygiène et au contrôle de la santé par l'état.

Quelle longueur de fil de soie faut-il pour faire une paire de bas de femme?

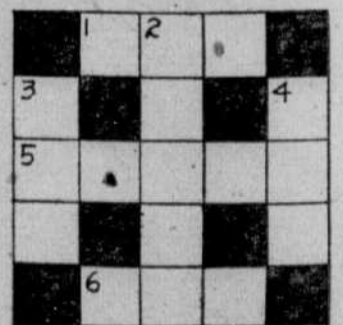
19,700 pieds.

Quand a-t-on commencé à faire usage du manteau imperméable?

A Besson, en France, en 1793.

Mackintosh, un Ecossais, l'a amélioré et lui a donné son nom.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).



HORIZONTALEMENT — 1 Plus noble que le corps; 5 Commandement; 6 Assaisonnement
VERTICALEMENT — 3 Règle; 2 Rusé; 4 Vaste étendue d'eau
(Rép. dans cette page)

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Il faut 25 hommes pour faire une épingle, disait le grand philosophe Durkheim dans son livre La Division du Travail. C'est l'exemple saisissant de cette collaboration constante que la vie moderne impose aux individus.



L'esprit d'équipe, dites-vous? Oui, c'est grâce à lui que le bateau avance, et dans la bonne direction. L'esprit d'équipe? Voyez les alpinistes en cordée: chacun est responsable de la vie des autres et grâce à chacun, la montagne sera vaincue. L'esprit d'équipe? Pensons à un vaste orchestre: une centaine de virtuoses, quelle cacophonie cela pourrait donner, mais tous abdiquent leur personnalité, tous harmonisent leur jeu et la musique divine jaillit. L'esprit d'équipe? Il est indispensable au succès de votre club favori. Richard, Lach, Harmon ne doivent jamais songer à un triomphe personnel mais synchroniser constamment leur efforts en vue d'une victoire collective. L'esprit d'équipe? Il est, dans chaque comédien, dans chaque ouvrier, ce sentiment d'une union étroite avec ses camarades de théâtre, avec ses compagnons de labeur. C'est le premier pas hors de l'égoïsme, vers la générosité, souvent vers une amitié qui pousse chacun à s'oublier pour les autres, à faire taire ses jalousies, à se surpasser dans la réalisation d'un idéal commun. Apprenez-en donc au collège ou au couvent les principes élémentaires et vous pourrez plus tard vous intégrer beaucoup plus facilement, aux divers groupes, aux diverses associations où vous serez appelés à jouer un rôle.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

D. — Est-ce qu'il est tard pour une fille de 15 ans qui ne va plus à l'école de rentrer à 11 heures le dimanche, après avoir été passer la soirée dans une bonne famille? Mes amies viennent me reconduire après.
R. — J'ai écrit à une correspondante de France. Est-ce que cela va prendre du temps pour recevoir une réponse? BEAUCERONNE
R. — C'est assez tard, sans être inconvenant. L'opinion de ta mère sur ce sujet est encore meilleure que la mienne et c'est de la sienne qu'il faut tenir compte, car tu ne m'as pas dit s'il t'agit ou non de soirées mixtes et à quoi vous passez votre temps.
2 — Je doute que la correspondante soit intéressée à te répondre. Tu ne possèdes pas la préparation suffisante pour nourrir ce genre de relations épistolaires.
3 — LA VIERGE (23 août - 21 septembre) — Influence mercurienne. Esprit pointilleux, critique et analytique. Goût d'accumuler, de collectionner. Logique et discernement. Calcul, raisonnement, ferme, partial, droit, défini, ingéniosité, adresse, ruse. Activité, précision, économie, méthode. Par ailleurs, nature simple, prudente, ingénieuse, honnête, persuasive. Compréhension. Sang froid. Cerveau parfaitement organisé pour seconder, mais non pour diriger. Fortune acquise par l'intelligence et les appuis. Contrariétés en amour. Une première union décevante. Mystère ou situations anormales relativement aux enfants. Voyages fréquents, amis changeants et inimitiés occultes. Bien par mariage, association ou union. Harmonie avec les natifs du Capricorne et du Taureau.
4 — L'écriture indique peu d'aptitudes pour les choses de l'esprit, santé, caractère ferme, peu de féminité.

BROMPTONVILLE — Phillis, cœur aimant; Malvina, fleur mauve; Antoinette, florissante; Romeo, charmeur; Marcellin, frappant; Lucien, lumière; Emilienne, rivale; Marie-Paule, petite étoile; Donald, chef orgueilleux; Thérèse, moissonneuse; Léon, comme le lion.
2 — D'après l'écriture, la correspondante dépasse l'âge de mes nièces. Caractère faible, un peu de négligence, inconsistance, sentiments délicats, jeunesse de pensée.
3 — Les yeux noirs marquent souvent de la timidité; ceux qui sont grands, de la volonté, mais toujours de l'inconsistance et un esprit médiocre; les yeux bruns, esprit vif, intelligence; de couleur claire, bien fendus: douceur et irréflexion; noirs et brillants: imaginations vives, esprit actif; gris-ternes, fauves: égoïsme, froideur, obstination, entièrement; bleus: bonté, même tendre, caractère confiant; verts: originalité, jugement, aptitudes pour les lettres et les arts.

MARIE-ROSE. — A 10 ans, 8 pl. 2 po., poids: 108 livres.

D. — Quel cadeau donner à une religieuse pour le nouvel an? Que lui dire quand elle nous souhaite une bonne année? QUI A HATE DE SAVOIR
R. — Très moyens étant sans doute limités, comme ceux de toutes les étudiantes, tu lui plairas sûrement en lui offrant une boîte de chocolats, une boîte d'amandes, une petite gravure pour sa classe ou sa salle de musique, un porte-crayons en cuir noir, un carnet en cuir noir, à feuilles mobiles, un petit nécessaire à repassage, des mouchoirs de toile blanche, etc... En réponse à ses souhaits, tu peux dire: Je vous remercie, mère et j'espère que la nouvelle année sera aussi heureuse pour vous.
D. — Je fais ma 11e et j'ai 16 ans. Ma-maman désire me faire suivre l'an prochain un cours à l'école normale. Est-ce une bonne idée?
2 — Me trouvez-vous quelques aptitudes pour la composition?
3 — Quelle langue se parle en Amérique du sud, particulièrement dans la jungle, chez les Noirs? GRAIN DE MIL
R. — C'est une excellente idée, si tu aimes la carrière de l'enseignement. Si tu ne sens pas disposée à devenir institutrice, il serait préférable de faire une 12e puis de te diriger dans une autre voie. Il faut tâcher de combiner tes goûts et les moyens de tes parents.
2 — Ta lettre est agréable et correcte, mais je n'y discerne pas d'aptitudes spéciales pour le métier d'écrivain. Il faudrait que ton style, actuellement très conventionnel, s'enrichisse et s'assouplisse énormément d'ici quelques années.
3 — Dans tous les pays, excepté le Brésil, on parle l'espagnol. Au Brésil, c'est le portugais. Les Indiens de chaque pays parlent cependant le langage propre à leurs diverses tribus qui sont très nombreuses, et les Noirs l'ont de même. Sans savoir dans quelle partie de la jungle se rend ce Père, il est difficile de donner plus de précisions.
4 — Je crois comme toi que Raoul de Navery est un bon écrivain pour les jeunes. A ton âge cependant, tu pourrais lire quelque chose de plus solidement charpenté. L'écriture est jolie mais pas assez originale pour mériter une analyse. Dans quelques années, ta personnalité se sera affirmée davantage et ce sera plus intéressant.

GINETTE. — A 12 ans, il est beaucoup trop tôt pour danser, même dans les soirées de famille du jour de l'an. Cependant, comme j'ignore les coutumes de ton petit village, si tes parents le permettent et si les autres fillettes de ton âge se mêlent habituellement aux danses carrées, tu peux y participer toi aussi. Je crois que tu es énergique, que tu es peu soignée, que tu as des goûts masculins, que tu es sincère et active.
2 — Il est préférable de ne pas écrire à ce religieux, qui était sans doute pendant les vacances, mais qui serait peut-être embêté de recevoir une lettre de vous. Une carte à Noël avec votre nom seulement suffira.
D. — Avec quoi est fait le savon de toilette?
R. — J'ai les doigts gros et courts. Comment les faire allonger? R.B.
R. — Le savon est fabriqué par la combinaison à chaud des acides contenus dans le suif, la graisse et les huiles végétales, avec une base qui est la potasse (pour les savons mous) et la soude (pour les savons durs). Les savons de toilette contiennent en outre des parfums variés et sont faits avec beaucoup plus de soin et avec des ingrédients de meilleure qualité.
2 — Masse les doigts tous les soirs avec la main opposée, en partant de la naissance des doigts jusqu'aux ongles. Puis: la main sur une table, appuie le pouce au bord de la table et atteins avec le petit doigt l'endroit le plus éloigné possible, puis être en même temps les trois autres et fais-les jouer sur la table comme sur un clavier. Ensuite, main à plat sur une table.ève chacun des doigts aussi haut que tu pourras, d'abord sans aide, puis avec l'aide d'un doigt de l'autre main qui renversera chaque doigt par en arrière. Ces exercices, exécutés tous les jours avec les deux mains, feront sûrement allonger les doigts.
3 — Tes initiales se ressemblent beaucoup, elles ne sont pas faciles à souder. Je crois cependant que tu pourrais en traçant le R. lui faire une tête très large vers la droite, qui compterait aussi pour la première bosse de la lettre B. Tu n'aurais qu'à faire une patte et une autre bosse et le tour serait joué. Mais tu serais mieux inspiré en demandant l'avis de quelques artistes dessinateurs de tes amis.

D. — J'ai une correspondante de France à qui je désire envoyer des cartes postales. Je voudrais écrire au verso des détails assez importants concernant chaque illustration. Pouvez-vous m'en fournir se rapportant aux endroits que je vous mentionne?
2 — Que me suggérez-vous comme revue canadienne, pour envoyer à ma Française? CAROLE
R. — Chère enfant, tu me demandes là tout un cours de guide historique. Pourquoi ne pas te procurer, dans les magasins de souvenirs ou les librairies, un fascicule résumant l'histoire de Québec et donnant, en plus des illustrations, des détails sur chaque endroit intéressant. Cela ne t'empêchera pas de lui envoyer des cartes. Choisis de préférence celles qui portent à l'endos une note explicative.
2 — La Revue Moderne et la Revue Populaire sont très agréables à lire et contiennent de fort jolies illustrations. Tu peux varier et en choisir d'autres aux dépens de journaux, selon les goûts de ta correspondante.
3 — L'écriture indique délicatesse et fragilité, un peu de négligence, de faiblesse de caractère, d'indécision, de la patience et de la générosité.

MADAME CHARLES E. CARLEU, 832, de Graw Avenue, Newark 4, New-Jersey, U.S.A., désire recevoir les noms de Canadiens français et Canadiennes françaises de 14 à 18 ans, pour correspondre avec ses élèves, qui fréquentent un high school. Répondes donc en grand nombre.

D. — J'ai un frère de 15 ans qui a donné tout son salaire de 15 à 18 ans. Maintenant, il donne \$25 par mois. Est-ce assez? Nous sommes ni riches ni pauvres.
2 — Ou m'adresser pour avoir un livre sur la lutte? Quels lutteurs préférez-vous? Moi, c'est Yvon Robert. UN QUI AIME VOTRE FEMME
R. — Tout dépend du salaire que gagne ton frère. Avec le coût actuel de la vie, \$25 par mois, c'est peu. S'il reçoit \$25 par semaine ou davantage, il devrait verser \$35 par mois au moins à la maison. Il faut considérer cependant le fait qu'il a travaillé plus que sa part pendant 3 ans.
2 — Adresse-toi au Gérant de la Tour, rue Mgr Gauvreau, Québec, ou à M. Oscar Major, rédacteur sportif, Le Samedi, rue de Bullion, Montréal. Ils te diront si de tels livres existent et quel en est le prix. La lutte ne me passionne pas, mais j'aime bien Yvon Robert. A 14 ans et demi, tu pourrais peser plus que 100. La mesure moyenne est de 5 pl. 4 po., et le poids, de 117.

BOULE DE GOMME. — Au sujet de ton achat aux États-Unis, appelle donc le département des Douanes, dans l'édifice de l'Hôtel des Postes (près de la gare du Palais), et tu sauras à quoi t'en tenir sur le montant des droits à payer. Quant au coût initial, il ne varie pas beaucoup, puisque, sauf erreur, on accepte le paiement de ce genre d'achat en argent canadien. La firme qui vend ces appareils pourra aussi te fournir tous ces détails.
2 — Oui, je connais le livre dont tu parles. Un peu sale, en effet. On en a fait un film très réussi qui a triomphé au festival de Bruxelles. Mais nous ne le verrons pas ici... bien que le film soit moins scabreux que le roman-biographique. Bonheur d'Occasion est beaucoup moins cru et pas dans la même veine, mais on ne peut le trouver ennuyeux. Je doute de l'intérêt que pourra présenter pour une Française le livre: Le Nord de l'Outaouais, bien que je ne l'aie pas lu.
3 — Les Indiens du Canada (et de toute l'Amérique) ont une parenté avec les Mongols et autres Asiatiques qui seraient venus en Amérique il y a plusieurs siècles, en passant par le détroit de Behring. Tu pourrais lire à ce sujet Un Monde était leur Empire, par Ringuet.
4 — J'ai vu "Gone With the Wind" il y a 8 ou 9 ans, lors de sa première présentation. C'est une fresque gigantesque, en effet. Un peu trop remplie d'événements, toutefois.
5 — Pierre d'octobre: opale (symbole) espérance. Toi qui as des loisirs, tu peux aller lire l'histoire de cette pierre dans les gros bouquins, soit à l'Institut Canadien, soit à la bibliothèque du Parlement, si tu ne possèdes pas chez toi les sources de renseignements nécessaires. Je t'ai déjà dit que je trouvais ton écriture vilaine, mais intelligente.

UNE QUI VOUS DONNE UNE GROSSE PART DE SON COEUR. — Prends cette grosse part d'affection que tu veux me donner, petite, et reporte-la sur l'homme généreux et courageux qui a accepté la lourde tâche de remplacer ton père disparu. En effet, ta mère s'est assurée de te rembourser, comme tant d'autres veuves, pour vous assurer, à toi et ton frère, un meilleur avenir. Elle aurait probablement été incapable (même si ton père avait des assurances), de vous faire instruire et de vous procurer le confort dont vous jouissez, si elle n'avait pas posé ce geste. Ce brave homme a bien assuré la sécurité matérielle n'a rien d'un usurpateur et d'un voleur, au contraire. Ce n'est pas sa faute, si ton père est mort. Et je t'assure qu'il lui faut une somme admirable de patience et de générosité pour vous endurer tous deux. Ta lettre est très lucide et indique du jugement, en dépit des rancœurs causées par un mauvais point de départ: tu admettes que tu es déprimable envers ton beau-père et que ton frère est même rousier. Est-ce une situation bien encourageante pour un homme qui dépense son argent pour vous? Je t'en prie, petite fille, reviens à de meilleurs sentiments. Quant à ton frère, il peut être gentil pour toi, mais il fait preuve d'une indisciplinable inquiétude, et si ton papa véritable était à la maison, je t'assure qu'il serait beaucoup plus sévère pour lui que ne l'est ton beau-père. En principe, j'approuve ce dernier de vouloir le mettre pensionnaire; je suis sûr que ton frère bénéficierait de ce régime, qu'il se développerait davantage, et qu'il reviendrait complètement changé pour le mieux. Toutefois, s'il s'y refuse complètement, fais-lui comprendre qu'il a tout à gagner en se montrant plus poli et plus docile. Ta mère doit souffrir énormément de ce statut de chose et tu es bien injuste pour elle. Je t'assure qu'elle a pensé d'abord à votre situation financière et aussi à la sienne, comme c'est logique, et qu'il est possible pour vous quatre de fermer une famille où règne la politesse, la bonne entente et même l'affection, ce qui vous rendra tous heureux, crois-moi.

FUTUR VENDEUR. — Il se donne à Montréal des cours de vente spécialisée qui te seraient sûrement utiles. Sans doute a-t-on la même chose à Québec. Pour plus de renseignements, écris donc à: Secrétaire de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, Montréal. Ces cours durent 2 ans (88 heures) et coûtent \$20 par an. Comme les diplômés sont décernés par l'Université Laval, je suis sûr qu'on en donne aussi dans votre ville, sans doute à l'Académie de Québec, qui est affiliée à Laval.
PETIT JEAN. — Si tu veux bien me fournir ton nom et ton adresse (ou simplement un pseudo et une adresse), je te renseignerai sérieusement, en réponse à tes questions. Je ne puis le faire dans ce courrier. Pas besoin de répéter ton problème; je garde ta lettre en attendant.

D. — Est-ce qu'un jeune homme de 18 ans peut lire Bonheur d'Occasion, de Gabrielle Roy, Rebecca, de Daphné du Maurier, Crime et Châtiment, de Dostoïevski? BLANC BLANC LE MOUTON
R. — Il peut lire Bonheur d'Occasion. Les deux autres ne sont pas dangereux, mais ils appellent des réserves plus ou moins graves, et tu peux attendre quelques années pour les lire.

UNE NIECE QUEBÉCOISE. — Je pense que les pièces de monnaie étrangères que tu possèdes ne peuvent être échangées et n'ont qu'une valeur de collection. Informe-toi à la banque. Personne ne connaît le journal Le Bled, mais voici l'adresse que tu désires. La Lecture dans le Bled, 60, rue Vaneau, Paris (7), France.
2 — Le Finistère est le département le plus à l'ouest de la France et celui qui avance le plus dans l'Atlantique. De là son nom (Finis terre, fin de la terre). Bézec est sans doute un petit village de ce département, près du cap Sizun.
3 — Un quartier-maître fourrier est un sous-officier (1er grade au-dessus de celui de matelot) chargé de distribuer les vivres, de pourvoir au logement des marins en congé, etc... J'ignore quelles sont les attributions exactes du mécanicien volant. Peut-être passe-t-il d'un bateau à un autre pour effectuer les réparations. Il serait si facile de le demander à tes correspondants plutôt qu'à moi...
4 — De même pour la société philatélique en question. Me Guy des Rivières peut te rejoindre facilement à son bureau, 71, rue St-Pierre, Québec. J'ignore tout de cette société.
5 — Un mètre 72 équivaut à 5 pl. 8 pouces (1 pied équivaut à 12 pl. 7 pouces). 1 m. 68, c'est environ 5 pl. 7 pouces. Les taches de mois s'élèvent, me dit-on, avec du vinaigre chaud et du jus d'oignon chaud (mélanges).
6 — L'écriture est un peu échevillée mais pas banale; l'âge... celui d'une tricheuse! Le caractère: va droit au but, beaucoup d'aisance, esprit curieux mais dispersé, ne s'embarrasse pas avec des questions de détails.

ALTIERE. — Je crois que ces cours d'anglais à la radio sont discontinués. Tu peux t'en informer auprès du poste CKAC, Montréal.
2 — Oui, il est possible de devenir bonne secrétaire avec une 9e plus un an de cours commercial, si l'on est intelligente, sérieuse, appliquée. Evidemment, on ne peut espérer autant d'avancement que lorsqu'on possède une 12e et une parfaite connaissance de l'anglais, mais en se perfectionnant continuellement, on peut atteindre un bon degré de compétence.
3 — Voici le nom de quelques couvents d'Ottawa. A toi de savoir quelle sorte de sténographie ils enseignent, en écrivant à ces différentes institutions. Pensionnat N-Dame du Sacré-Coeur, Ottawa; Pensionnat des Srs du Sacré-Coeur de Jésus, Ottawa; pensionnat des Dames de la Congrégation, 38, rue Gloucester, Ottawa. La méthode Perrault-Duploye est très bonne, mais il y en a peut-être d'autres plus modernes et aussi faciles.

4 — Pierre de naissance de mars: sanguine (symbole): agressive. Ton prénom est joli et me plaît beaucoup. Personne au monde n'a que des défauts et les parents manquent sûrement de psychologie en te disant cela. Tu es à l'âge où il faut beaucoup d'encouragement, où il faut qu'on exalte tes qualités et qu'on ferme un peu les yeux sur tes défauts. Ne prends donc pas la situation au tragique et sois persuadée que tu as au moins 5 ou 6 qualités et talents. A toi de les trouver et de les développer pour qu'ils fassent oublier tes petits défauts d'adolescente, qui ne sont sûrement pas bien graves.
5 — L'écriture est très agréable et dénote équilibre, jugement, mesure, suite dans les idées, un peu de distraction, beaucoup de naturel.

KARELINA. — Mais non, mais non, petite. Je ne t'avais pas oubliée. Tu me bombardais cependant de si nombreuses questions que je remettais toujours à une autre fois, une fois où j'aurais plus d'espace. Tout de même, me voici. Les chanteurs qui conservaient leur timbre aigu s'appelaient en italien "castrati", en français castrats.
2 — Garde ton apparence jeune: tu auras bien le temps de vieillir. A 18 ans, il n'est pas défendu de penser un peu à l'avenir... Oui, les brinettes, musiciennes, coloraturas et poètes par surcroît me plaisent beaucoup. J'aime bien Trenet, mais pas tous les jours: en petit groupe, il est très gentil, très bon copain, d'une gaieté et d'un enthousiasme communicatifs. Il reviendra sûrement à Québec. Je ne connais pas le lac St-Jean, ce qui ne m'empêche pas d'en apprécier les beautés... à l'écran ou sur cartes postales! Qui! Il y a un adjectif qui se rapporte aux oncles et c'est, "avunculaire". J'ai donc pour vous tous des sentiments, une affection avunculaire...
3 — J'ai lu tous tes poèmes. Tu possèdes un sens du rythme très défini, de l'imagination, des rimes assez correctes. L'orthographe cependant, fait souvent défaut et c'est dommage. Tu abuses des mots à ma, amour, cœur, bonheur, tendresse et des adjectifs qui font "cliché", tu écris, Douce patrie que fonda mes aïeux (que fonderont...); comme l'on fait nos pères (l'ont) etc... Procure-toi donc un bon traité de versification assisté qu'il en revienne en librairie (c'est peut-être déjà fait) et travaille ferme, essayant d'écrire tous les lieux communs, les images faciles, les hâtués, qui sont la ruine contre sans éliminer de deux voyelles dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot suivant (ex: il alla avec lui). Et surtout, améliore l'orthographe qui n'est pas digne d'une poétesse. Si tu veux tes copies, fournis-moi une adresse et je te les retournerai. Bon succès!

PIERROT. — Si tu veux me fournir ton adresse, je te communiquerai les renseignements désirés, que je ne puis publier dans ce courrier.
D. — Comment procéder pour faire fonder et colorier le savon de toilette?
2 — Comment faire le papier maché? BRIQUE A BRAQUE
R. — Il suffit, je pense, de le faire fondre au bain-marie sur de l'eau bouillante, puis de brasser et de verser dans les moules voulus. Auparavant, on ajoutait à la pâte quelques gouttes de matière colorante comme il s'en vend en pharmacie. Les religieuses du couvent de la ville, habituées à l'économie, pourraient sans doute te conseiller beaucoup mieux.
2 — Il faudrait demander ça à l'École des Arts et Métiers (il y en a sans doute une à Chicoutimi) ou à l'École des Beaux-Arts, rue St-Joachim, Québec. Si mes neveux et nièces connaissent ce procédé, je le publierais avec plaisir.

14 PRINTEMPS. — A 14 ans, 5 pl. 4 po., poids: 118. A 20 ans, 5 pl. 3 po., poids: 129. On peut dire que vous êtes normales toutes les deux. Maurice: teint brun.
2 — Ecriture appliquée dénotant goût de l'ordre, caractère égal et encore enfantin, docilité, sens de l'économie, attention et réflexion. Je te placerais en B ou Bc.

14 PRINTEMPS. — A 14 ans, 5 pl. 4 po., poids: 118. A 20 ans, 5 pl. 3 po., poids: 129. On peut dire que vous êtes normales toutes les deux. Maurice: teint brun.
2 — Ecriture appliquée dénotant goût de l'ordre, caractère égal et encore enfantin, docilité, sens de l'économie, attention et réflexion. Je te placerais en B ou Bc.

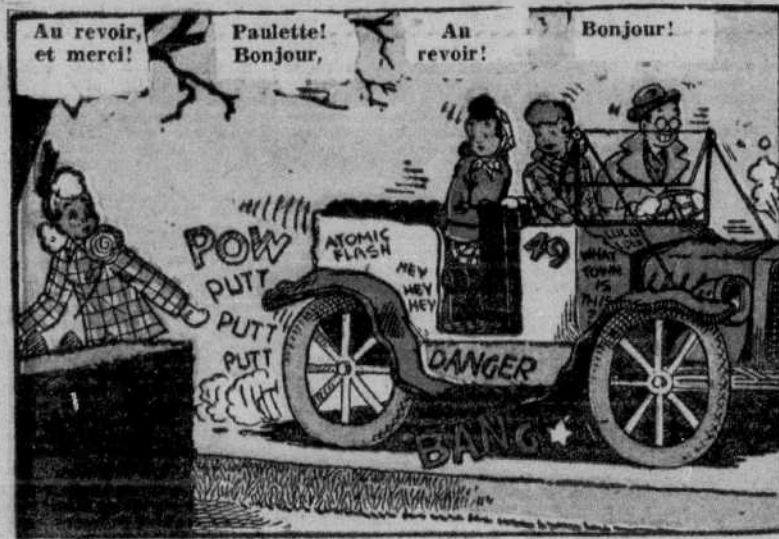
14 PRINTEMPS. — A 14 ans, 5 pl. 4 po., poids: 118. A 20 ans, 5 pl. 3 po., poids: 129. On peut dire que vous êtes normales toutes les deux. Maurice: teint brun.
2 — Ecriture appliquée dénotant goût de l'ordre, caractère égal et encore enfantin, docilité, sens de l'économie, attention et réflexion. Je te placerais en B ou Bc.



Ab... Ah... Ah... Il y en a un des deux qui veut tricher et ça ne va plus! BOB HOPE et BING CROSBY, les éternels rivaux "pour rire" suivent leur routine au grand amusement des badauds.

ARMANDE

par MARTIN



LA MOUSSE **DREFT** DE PROCTER & GAMBLE — La Première à Laver la Vaisselle **PLUS NETTE QU'AVEC LE SAVON!**

Dreft

fait briller la Vaisselle

— même sans essuyage!



PAS D'ECUME!
PAS DE TRAINÉE GRASSE!
— ne laisse pas de dépôts savonneux comme le font tous les savons!

ÉPARGNE LA MOITIÉ DU TEMPS!
— Cependant, la vaisselle est plus NETTE!

CHASSE LA GRAISSE COMME JAMAIS NE L'A FAIT UN SAVON

DOUX POUR LES MAINS!
Dreft ne contient aucun alcali qui peut faire rougir les mains!

PLUS DOUX QUE LE SAVON
LA LINGERIE conserve sa fraîcheur beaucoup plus longtemps, parce que Dreft est plus doux pour les couleurs que n'importe quel savon! Lavés chaque soir au Dreft, les BAS durent plus longtemps!

LA MARQUE LA PLUS EN VOGUE AU CANADA POUR LAYER LA VAISSELLE ET LES DELICATS TISSUS LAVABLES!

La Cadette des Divisions Borden

La Laiterie Brookside Inc., semblait, en 1944, la meilleure solution au problème de l'établissement d'une division québécoise de la compagnie Borden. Il était urgent de créer un poste intermédiaire de fabrication et de distribution de crème glacée entre Montréal, la région du Lac St-Jean et le Bas du Fleuve.



Feu M. J.-S. ROYER, d'abord président de la Laiterie Brookside Inc., puis vice-président et gérant général de la Compagnie Borden, division Laiterie Brookside, après 1944. Il est décédé le 15 juin 1945.

(Par Léa Pétrin).

Le projet de l'établissement d'une division québécoise de la Compagnie Borden Limitée avait d'abord été un problème d'après-guerre, dans le vaste programme d'expansion de cette puissante maison industrielle.

Pour parer aux inconvénients que présentait le transport de la crème glacée de Montréal au Lac St-Jean et dans le Bas du Fleuve, les districts les plus éloignés desservis par un membre de la famille Borden, la compagnie J.-J. Joubert, de Montréal, la Compagnie Borden avait projeté la construction d'une nouvelle laiterie dans le district de Québec, qui s'occuperait surtout de la préparation de la crème glacée et vendrait à sa distribution chez la population de ces districts. Les frais inutiles qu'occasionnait ce trajet de 300 milles seraient ainsi évités, et les consommateurs bénéficieraient d'un service plus rapide et plus complet.

Or, le bureau de direction qui avait adopté ce projet pour le réaliser après la signature des traités de paix, appréhendant, vu la tournure des événements, de forts remous économiques, sentit la nécessité de chercher une solution à ce problème, et ce, le plus tôt possible.

Elle tourna donc les yeux sur un établissement, à Québec, dont les produits étaient reconnus dans toute la région et dont le bureau de direction, formé d'hommes d'affaires éminents, ayant à sa tête M. J.-S. Royer, avait su gagner la considération de notre population. C'était la Laiterie Brookside Inc., industrie très florissante, déjà vieille de 35 ans.

La Laiterie Brookside avait été fondée en 1909, par M. J.-A. Corrigan, et s'alimentait du lait provenant de sa ferme, sur le Che-

min St-Louis. M. Corrigan n'avait rien négligé, aux débuts, pour faire de son entreprise un succès. Ses deux premières années avaient été celles d'un labeur continu et pénible mais fructueux. La production de son troupeau laitier ne tarda pas à devenir insuffisante et il demanda le support de plusieurs producteurs des alentours.

Avec l'assurance d'une plus grande quantité de lait et celle du patronage d'une clientèle nombreuse et assidue, il construisit, en 1911, une usine de pasteurisation, améliora son système de distribution, afin de fournir un lait de la meilleure qualité. En deux ans, son commerce avait acquis un caractère de stabilité et pris un formidable élan d'expansion.

INCORPORATION

M. Corrigan dirigea seul la Laiterie pendant quinze ans, et, en 1924, il en confiait l'administration à un groupe d'hommes qui demandèrent immédiatement une charte d'incorporation. M. J.-S. Royer, de regrettable mémoire, en fut nommé président. Originaire de St-Jean, Ile d'Orléans, M. Royer avait occupé, depuis sa sortie de l'Académie Commerciale de Québec, des postes de confiance dans diverses maisons de commerce de Québec. Il avait aussi été remarqué pour ses activités économiques et sociales. Il fut, durant sa vie, pendant deux ans président de la Chambre de Commerce de Québec, président de l'Association des Epicier en gros, membre actif du club Rotary dont il fut président puis gouverneur de district. Il fut également di-

recteur de l'Association des distributeurs de lait de Québec, président de l'Association des Fabricants de crème glacée, membre du Comité des Auteurs du Contrôle canadien des produits laitiers, et enfin, président du Comité paritaire du Lait.

L'administration de l'entreprise de M. Corrigan tombait entre les mains d'un homme fiable. Peu d'années après son arrivée à la direction de la Laiterie Brookside Inc., la compagnie entreprenait la construction d'une aile supplémentaire pour la fabrication de la crème glacée. M. Jean Royer, son fils, employé dans la laiterie comme comptable, fut nommé vendeur dans ce nouveau département.

DANS LA FAMILLE BORDEN

Cette laiterie florissante qui desservait la population de Québec et de la région depuis 1909, semblait une excellente solution au problème de Borden, en 1944, et réalisait pleinement son projet d'expansion dans cette partie de la province qui s'étend de Québec jusqu'au Lac-St-Jean et dans le Bas du Fleuve.

Située dans un décor de verdure, face au fleuve St-Laurent, à trois milles de Québec sur le chemin St-Louis, la Laiterie Brookside offrait de multiples avantages: la renommée de ses produits était faite, et le site lui-même, à la porte des producteurs et des consommateurs, en était un d'hygiène et de santé. L'usine de la Brookside est en pleine campagne et possède plusieurs dépendances bâties sur un vaste terrain. L'édi-

fice principal est celui de la pasteurisation, de la fabrique de crème glacée et du bureau. A côté, sont élevés le garage, la boutique, l'étable, un grand entrepôt et un hangar pour les voitures. Cette laiterie, considérée comme l'une des plus modernes de la ville, a été soumise, dès 1944, à d'importantes transformations susceptibles de répondre exactement au projet de Borden. On a agrandi, pour donner plus d'espace à l'entreposage du lait, au chargement des voitures et à l'administration. La machinerie fut aussi en partie renouvelée pour une production plus élaborée.

L'organisation des ventes se divise aujourd'hui en deux départements: celui du lait, et celui de la crème glacée. Chacun d'eux est dirigé par un gérant propre.

La crème glacée de la laiterie Brookside est distribuée dans tout l'est de la province, à partir de Trois-Rivières sur les deux rives du St-Laurent. Une succursale de distribution à Chicoutimi, dessert cette région et celle du Lac-St-Jean.

A Québec et dans la banlieue, la Compagnie Borden Limitée, division Laiterie Brookside, couvre, au moyen d'une flotte de camions, les quartiers de la ville, Sillery, Ste-Foy, Cap-Rouge, St-Augustin, Charlesbourg, Notre-Dame des Laurentides, Lac Beauport, Giffard, St-Louis de Courville, St-Grégoire, Ste-Pétronille et Saint-Laurent, I.O., Boischatel, L'Ange-Gardien, St-Emile, Ste-Monique, Ancienne - Lorette, Loretteville, Lac Fairy, Château d'Eau, Lac



M. JEAN ROYER a succédé à son père comme vice-président et gérant général de la division Brookside. Il n'est âgé que de 30 ans, mais est avec la compagnie depuis 1934. Il en fut nommé directeur en 1944.

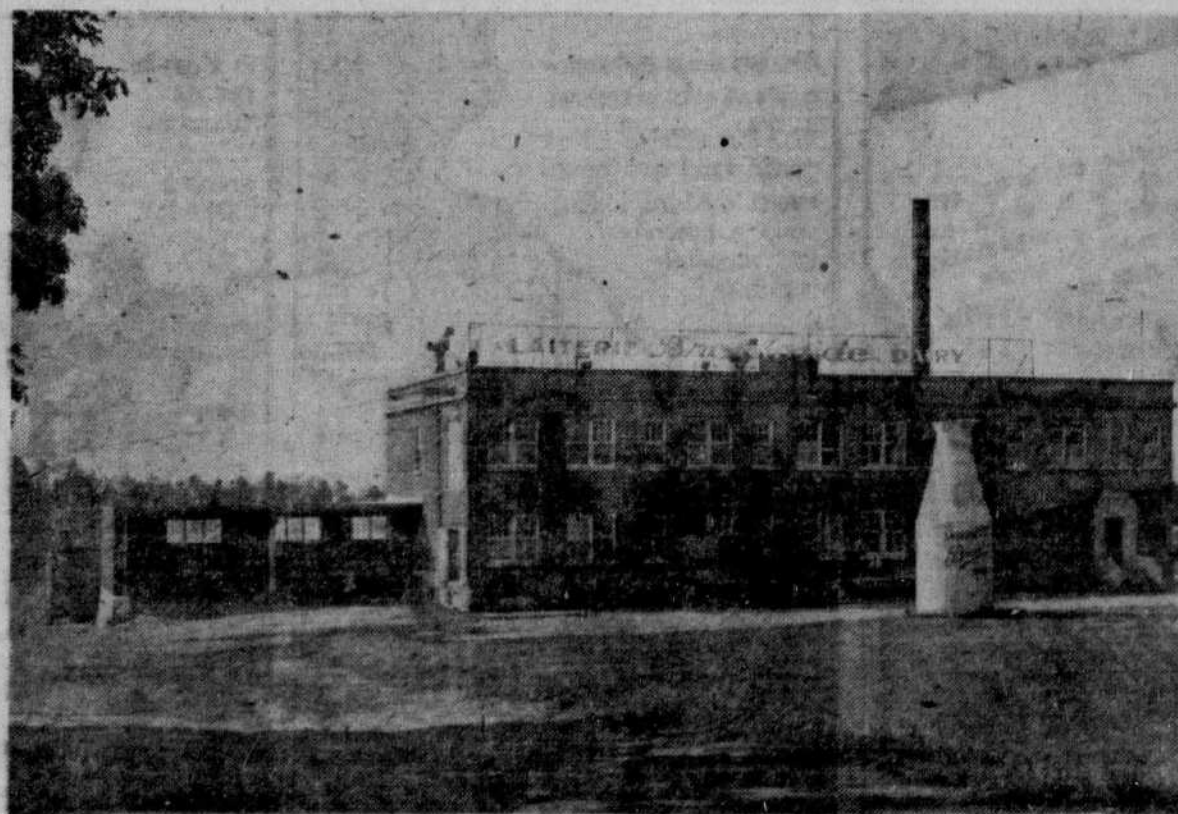
St-Charles, Valcartier Village, Valcartier Station, Ste-Catherine, Lac St-Joseph, Duchesnay, Lac St-Augustin, Lac Sergent, Crescent Beach, etc.

M. JEAN ROYER

Le 15 juin 1945, M. J.-S. Royer, qui s'était dépensé sans compter comme capitaine de la Laiterie Brookside, décédait. Il avait été nommé président lors de l'incorporation, en 1924, puis gérant général en 1934. On nomma, pour le remplacer, son fils, Jean, qui avait été admis au bureau de direction de la division Brookside en 1944. Le 20 juin de l'année suivante, il devenait gérant général, puis le 6 juillet vice-président de la compagnie Borden Limitée, division Laiterie Brookside.

M. Jean Royer n'a pas seulement hérité de la position de son père dans cette industrie, mais aussi de son jugement droit et de son habileté à diriger. Il n'est âgé que de 30 ans, et est le plus jeune dans la compagnie Borden à occuper un tel poste de confiance.

Comme son père, le vice-président et gérant général actuel de la Laiterie Brookside est un ouvrier social actif. Il est membre de l'Association des Distributeurs de lait de Québec, membre du National Dairy Council, de la Canadian Manufacturers Association, de la Milk Industry Foundation, de la Chambre de Commerce, et secrétaire du club Kiwanis de Québec. Il est de plus, directeur de la division J.-J. Joubert, membre du Comité Paritaire du Lait, et membre de l'Association des manufacturiers de crème glacée.



Sise dans un décor de verdure, face au fleuve St-Laurent, à trois milles de Québec sur le Chemin St-Louis, la division Brookside est l'une des laiteries les plus modernes à Québec. De grandes transformations y ont été opérées depuis son acquisition par la compagnie Borden, en 1944.

N.B.—Le prochain article de cette série sera publié le 30 novembre et traitera de la firme Birks & Sons.



HEI

Gâteaux à vendre

PÂTISSERIE

SNAP

Trois

Carl Anderson

PRIMES D'NEUV



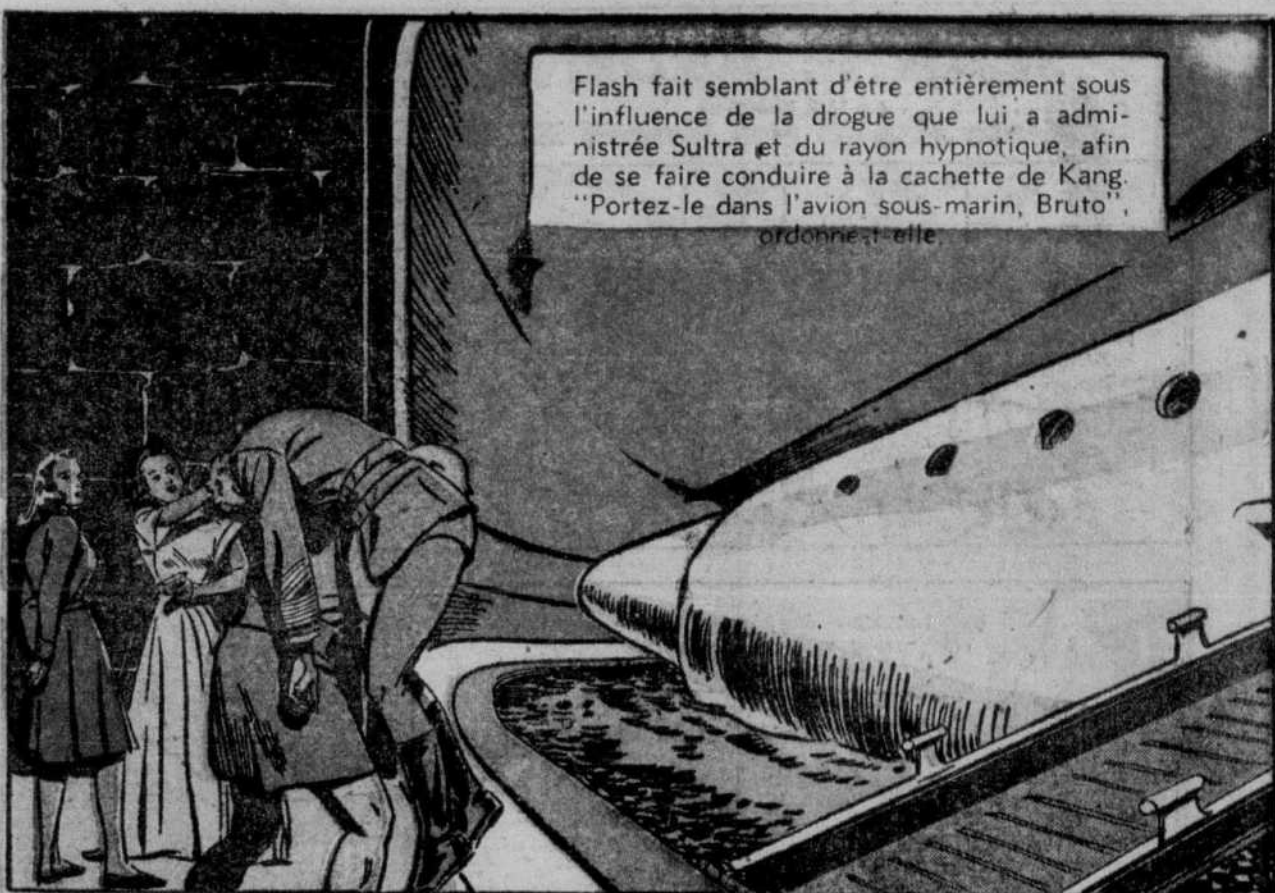
BELLES PRIMES
A VOTRE CHOIX
RIEN A DÉBOURSER
GRATIS POUR LA VENTE
d'un montant de \$7.00 de cartes de Bonne Année
Vente facile pour tous

immédiatement pour nous demander un montant de \$7.00 de cartes, à 3 pour 10c, 65c notre catalogue de beaux cadeaux. N'en- d'argent, vous vendez votre marchan- nous retournes ensuite l'argent pour rece- prime. Pour gagner la superbe montre pour homme ou dame, il faut vendre pour

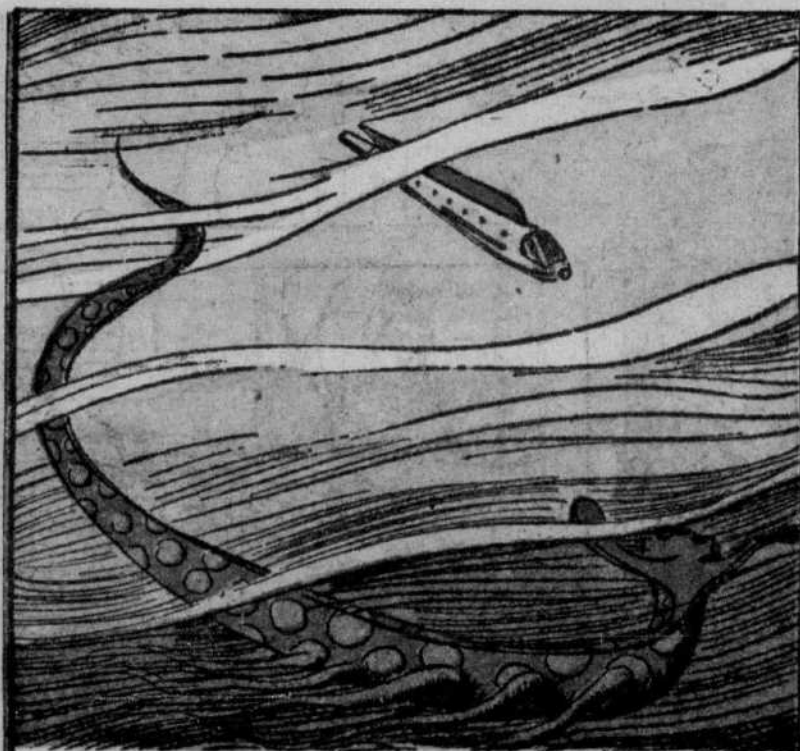
BIJOUX DE LUXE ENR.
S. OUVILLE P.Q.

FLASH GORDON

Registered U.S. Patent Office



Flash fait semblant d'être entièrement sous l'influence de la drogue que lui a administrée Sultra et du rayon hypnotique, afin de se faire conduire à la cachette de Kang. "Portez-le dans l'avion sous-marin, Bruto", ordonne-t-elle.



Mû par une fusée-atome, l'avion sous-marin s'enfonce dans les profondeurs de l'océan de Mongo. Sultra prend place aux côtés de Flash, pour ennuyer Dale...



"Embrassez-moi et dites-moi que vous m'aimez!" commande Sultra. Malgré la présence de Dale qui souffre, Flash doit se soumettre — afin de ne pas révéler qu'il n'est plus hypnotisé.



Quand Sultra est enfin fatiguée de son jeu, elle enferme Flash dans une cabine intérieure. Il tire alors son miniradio de sous son bras: "Flash appelle Defto! Defto de le M.B.!"



Mais Defto n'est pas attentif. Il a rapporté Flash et Dale tués dans l'explosion subatomique de la résidence de Sultra — et Mongo porte le deuil de son président décédé.

La semaine prochaine: **SEUL AU MILIEU D'ENNEMIS**



JEANNE ARDÈNE

Reg. U. S. Patent Office
Monte Barrett and Russell E. Ross

11-16

Elle semble — promettre, — Benoit !

Laissons faire les sourires, Mademoiselle — quelle expérience avez-vous ?

Bien, je n'ai travaillé que dans une petite ville — mais j'apprends vite —

Je pense que oui — peut-être pourrions-nous en faire une autre Jeanne. Ardène ?

Pas beaucoup d'espérance de ce côté; mais vous m'avez donné une idée !

Montrez-nous ce dont vous avez l'air sans cette chose —

Donnez-moi vos lunettes, Silas !

Dois-je avoir cette binette pour devenir journaliste ?

Elle devra se vêtir différemment... une toilette, plutôt simple.

S-h-u-t ! Ne l'interrompez pas quand il lui passe une idée par la tête — elles sont habituellement rémunératrices !

Cela va changer mon style — je ne raffole pas beaucoup de cela !

Vous m'avez demandé un emploi ?

Alors, je suis engagée ?

Certes — Allouez-lui une centaine de dollars pour ses dépenses, Patron ! A propos, quel est votre nom ?

Renée Laflamme !

Laflamme, hein? et moi je m'appelle Benoit !

Bien, peut-être qu'à nous deux nous pourrions chauffer Jeanne Ardène!

© 1947, The Register and Tribune Syndicate

DAVID COPPERFIELD

Nous terminons, cette semaine, la publication du roman de Jules Verne: "Vingt mille lieues sous les mers". Les témoignages d'appréciation que nous avons reçus depuis que nous avons entrepris de publier dans notre **Supplément du Dimanche** des oeuvres classiques illustrées, nous incitent à offrir un autre roman du même genre à nos milliers de lecteurs.

"Le Soleil" leur offre, cette fois, "DAVID COPPERFIELD" de Charles Dickens. C'est un roman classique que tous les jeunes voudront lire et que leurs aînés seront heureux de relire.

Le premier épisode de "DAVID COPPERFIELD" dans notre **Supplément de la SEMAINE PROCHAINE.**

Le Chevalier Rouge

par

David Simard, qui est devenu riche après des années de prospection, a appris par le forgeron, Marc Dion, que sa fille rencontrait secrètement Robert Huppé....



CE N'ÉTAIT QU'UN CHUCHOTEMENT...
mais ça m'a blessée au vif!



Toujours seule, j'ai passé à la bibliothèque. Puis j'ai entendu ce terrible chuchotement... "B.O." (Blessante Odeur de transpiration)

Ma soeur m'avait déjà avertie. Elle m'avait expliqué que la transpiration est une fonction normale du corps commune à tous.



Elle m'avait dit que de négliger la transpiration développe la "B.O." Elle m'a conseillé encore une fois d'acheter du Lifebuoy.



Je ne serai jamais plus coupable de la "B.O." Lifebuoy me donne une protection intégrale et durable.



Quel plaisir que d'être recherchée! Maintenant j'ai des amis sans nombre et je suis invitée partout.

LA "B.O." est une faute impardonnable et la transpiration négligée en est la cause. Comme la transpiration provient de la détérioration des tissus, il s'en dégage évidemment une odeur désagréable... la "B.O." L'odeur particulière du Lifebuoy est votre garantie qu'il contient un ingrédient purifiant qui enrayer la "B.O." Pourtant cette odeur se dissipe presque instantanément. Lifebuoy est le seul savon au monde fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (Blessante Odeur de transpiration).



UN PRODUIT LEVER

DU CHIC POUR TOUTES



Bien ou brun, cet ensemble d'hiver pour les tout petits est aussi confortable que joli. Le col qui ferme bien, les cache-oreilles, les longs pantalons et les mitaines protègent douillettement contre le froid rigoureux. L'air frondeur de Michèle n'a rien à voir avec son bel ensemble.

Déjà coquettes



Qu'elle est jolie dans sa robe-matote! toujours nouvelle et qu'elle modèle si gracieusement! De teinte presque toujours foncée, cette robe est rendue jeune et vivante par le choix des couleurs contrastantes, qui en font la garniture.



Le bébé d'hier est la fillette d'aujourd'hui, avec sa blouse blanche et son sac d'écolière. Son costume bleu marine possède une jupe plissée et sa jaquette est bordée de laine rouge. C'est presque, déjà, l'élégante de demain!



Ce manteau-enveloppe, à fermeture-éclair, muni d'un capuchon détachable, est semi-imperméable. Pour l'enfant qui jouera bientôt dans la neige, c'est pratique et bien chaud.



La petite jupe plissée, le boléro court aux manches bouffantes, donnent un aspect de fraîcheur à cette création enfantine. Elle est faite de rayonne lavable, aux teintes pastelées. Mademoiselle a cinq ans et veut apporter la fameuse pomme à son institutrice. Quo de ruse déjà!



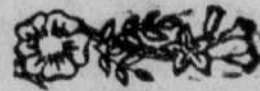
Les yeux brillants de joie, ses livres de classe sous le bras, la mignonne aux boucles d'or veut oublier les heures d'école, pour ne penser qu'à la belle fin de semaine. Sa robe de flanelle aux couleurs sombres possède un collet blanc détachable. La jupe par plis, la ceinture étroite et serrée à la taille avantageant les formes rondelottes.



"Voyez ma belle robe, dit Lisette!" Cette robe au collet Peter-pan entouré d'un braid contrastant et coquet est lavable et peut être faite en laine, soie ou rayonne, selon les goûts. Toute pimpante et fraîche, Lisette fera honneur à sa maman.



LA FEMME A SON FOYER



L'ART DE CHOISIR SON CHAPEAU NEUF

Les hommes, cela est bien connu, préfèrent, en général; les grands chapeaux. Et ils ont raison. L'été surtout, rien n'est seyant comme les larges bords qui ombrent délicatement le visage. Mais attention! Toutes les femmes ne peuvent les porter.

Si vous avez le visage long et les traits fins, choisissez des chapeaux de taille moyenne. Fuyez le genre toque et toutes les garnitures en hauteur, mais recherchez ce qui peut donner de la largeur au visage: un bouquet de fleurs sur le côté, des coques de ruban, des plumes.

Si votre visage est long, mais vos traits épais, le large relevé aux grands bords en auréole est fait pour vous, à condition que vous soyez assez grande pour le supporter. Ou si c'est un petit chapeau qu'il vous faut, prenez-le tout rond et mis bien en arrière de la tête.

Si votre visage est rond et vos traits fins, bravo!... vous avez ce que les modistes appellent "une tête à chapeaux", tout vous va, mais surtout les formes légèrement en hauteur qui allongent et affinent.

Le problème des lunettes se pose. Une femme obligée de porter lunettes doit-elle, pour autant, renoncer aux "bibis" à la mode et se borner aux feutres classiques? Pas du tout. Qu'elle choisisse simplement des chapeaux à petits bords, sans exclure toute fantaisie. Une petite voilette descendant sur les yeux ôtera au regard la sévérité que lui ajoutent les verres.

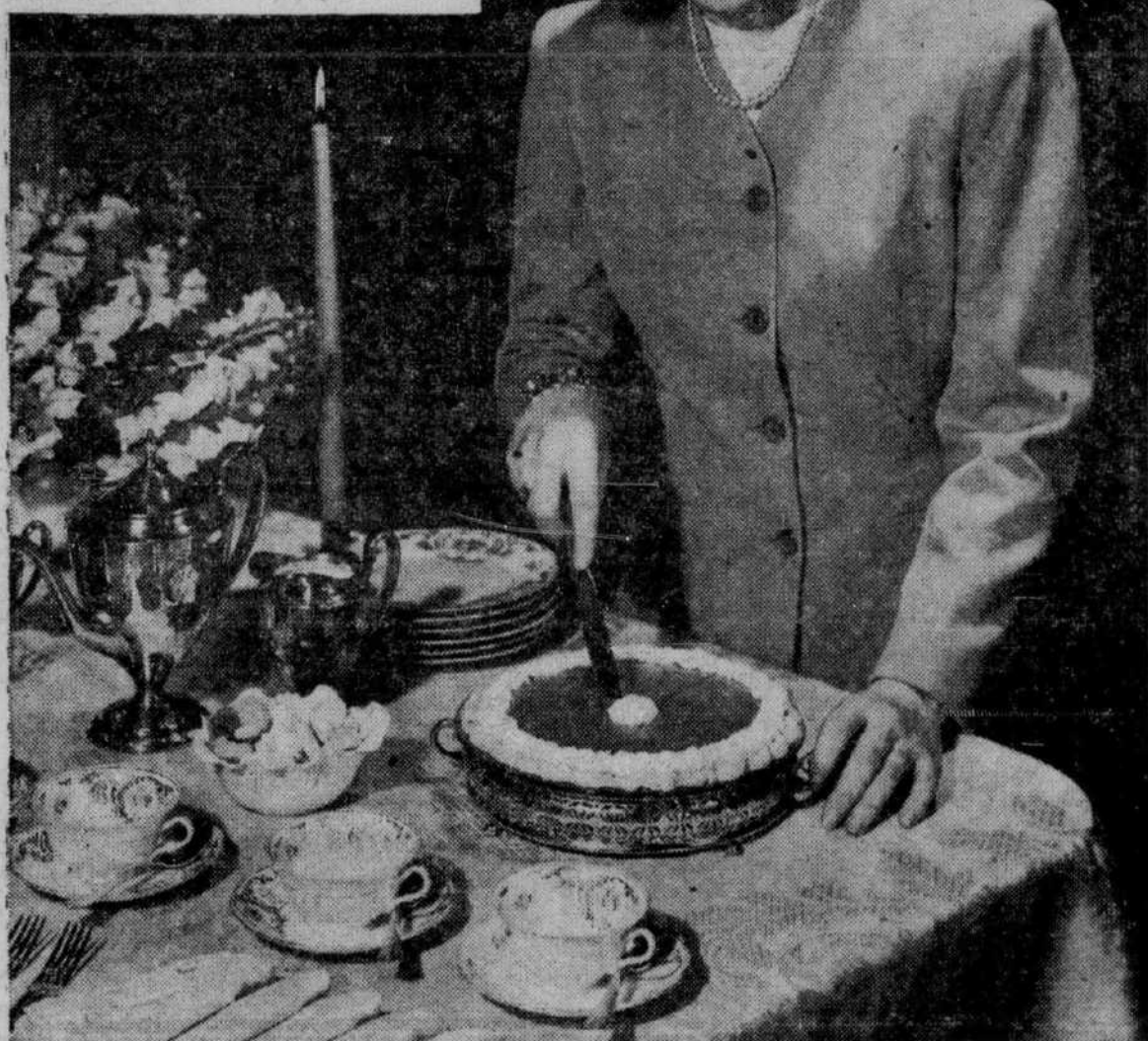
Car il est un élément qu'il ne faut jamais négliger; et cet élément précieux, charmant, si seyant... c'est la voilette. Béné soit le jour où les modistes ont décidé de la remettre à la mode.

Grande ou petite, s'arrêtant au ras du nez ou flottant autour du visage, unie ou à pois, noire, bleue, verte, écaillé ou marron, elle embellit tous les visages.

Denise VEDRUNE

C'est délicieux...

Quand vous recevez après la partie de bridge ou en fin d'après-midi, surtout quand il s'agit d'un groupe d'intimes, pourquoi ne pas remplacer les éternels petits fours secs ou les traditionnelles pâtisseries françaises, par une savoureuse tarte au chocolat enrichie de crème fouettée. La recette n'est pas compliquée: Choisir la pâte à tarte que vous préférez et l'emplir de la cossetade suivante: Faire fondre dans quelques cuillerées de lait ou d'eau 4 tablettes de chocolat. Bien écraser et verser environ une pinte de lait bouillant. Sucre à volonté. Délayer 2 c. de farine de maïs dans du lait froid. Verser dans le chocolat et laisser cuire en remuant, environ 10 min. Pour obtenir une crème plus caramélisée, ajoutez un peu plus de farine. Ne mettre la crème dans la croûte que lorsqu'elle est tiède.



POUR RESTER BELLE MALGRÉ LE FROID

Un nez rouge, des yeux qui pleurent, des pommettes légèrement congestionnées, ou tellement pâles qu'elles tournent au violet, voilà de quoi enlaidir le plus charmant visage. Et ce sont là les maux que chaque hiver nous ramène impitoyablement, sans tenir compte de la beauté des femmes, ce cher souci.

Pourtant, le froid peut, si l'on sait s'en faire un allié, embellir un visage, rosir le teint juste ce qu'il faut, donner de l'éclat aux yeux au lieu de les faire pleurer, être un ami précieux au lieu d'un ennemi redoutable. Il suffit de bien se connaître d'abord, de savoir ensuite, comment la peau réagit aux différences de températures, de se protéger à bon escient, de prendre, enfin, quelques précautions supplémentaires.

POUR CONSERVER LA CHALEUR

Le sucre, les fritures, les aliments gras (si on les digère bien) aident à avoir chaud. Il est bon d'avoir chaud en se mettant à table. Enfin, il est essentiel de se donner chaud avant le coucher. C'est le secret d'une bonne nuit. Quelques minutes de sautellement ou de marche à quatre pattes après la toilette du soir y pourvoient.

CONTRE LA ROUGEUR DU NEZ

Si vous vous sentez le nez froid ou enflé, mettez quelques gouttes d'eau de cologne sur un coton ou sur votre mouchoir et respirez profondément jusqu'à ce que vous sentiez une légère piqure. Pressez les narines, puis relâchez-les 20 fois de suite.

POUR RECHAUFFER LES OREILLES

Pressez-les fortement et longuement entre les doigts 20 fois de suite, sans jamais les frotter. Si vous êtes particulièrement sensible au froid, adoptez une coiffure qui couvre les oreilles, ou protégez votre tête par un capuchon ou un petit bonnet de fourrure pendant les temps rigoureux.

L'histoire toute simple des grands couturiers

CHRISTIAN DIOR

Christian Dior ne pensait pas du tout à la couture dans son enfance. Pourtant, il s'amusa souvent à dessiner les costumes de ses amis pour les bals qu'ils donnaient et c'était déjà un succès qu'il n'exploita pas alors. Puis, plus tard, il prépara le concours d'entrée au Quai d'Orsay. Cela l'ennuyait affreusement, mais il était attiré par les arts et au lieu d'être diplomate, il devint marchand de tableaux. "J'aime trop la peinture, dit-il, pour en faire moi-même." En 1936, il commença à faire des dessins de mode pour "Le Figaro illustré". A 30 ans, il entra comme modéliste chez Piguet, et ensuite, chez Lelong.

Son métier, Dior ne l'a appris de personne. "Mon instinct me guidait, dit-il. Cela a parfois été très difficile, mais c'est en travaillant qu'on apprend les diverses possibilités d'un tissu: drapé, droit fil et biais. Plus je faisais des robes, plus j'apprenais. Sa première création remonte à 1938, alors qu'il travaillait chez Piguet. C'était à l'époque où les jupes larges faisaient leur apparition sur le théâtre de la mode. Elle s'appela "Café de Paris" et se composait d'un spencer noir passementé, sa jupe était en pied de poule noir et blanc. "Café de Paris" était la première robe à annoncer la tendance nouvelle des jupes amples, tendance qui devait demeurer jusqu'à ces dernières années.

Christian Dior n'a pas de fils mais s'il avait un enfant, garçon ou fille, il aimerait lui voir suivre les traces de son père pourvu que ce soit là sa vocation.

ROBERT PIGUET

Le goût de Robert Piguet pour la couture date aussi de très loin. A l'âge de 7 ans, il habillait ses poupées. Ses parents considéraient ses talents d'un très mauvais oeil; pourtant, jeune homme, il faisait en secret des robes à sa mère qui s'en désoleait quotidiennement.

Pour se livrer au métier qui le passionnait, Piguet rata très délibérément les examens qui lui auraient permis d'entrer dans la banque de son père; il se fit mettre à la porte par sa famille et alla porter des dessins de robes chez Lanvin qui les trouva mauvais, puis chez Paul Poiret qui les déclara très laids mais qui décida néanmoins d'en faire exécuter quelques-uns. Leur succès fut immédiat et le jeune Piguet fut engagé.

Ce n'est sûrement pas chez lui où son métier était détesté que Piguet a appris. Il déclare avoir toujours su comment faire une robe. La première de sa signature portait le nom de "Fard"; c'était une robe de jour en crepella marine avec des bandes de métal argenté. On en vendit plus de 100 exemplaires.

Piguet a un garçon à qui il laissera la liberté la plus complète dans le choix de sa carrière. S'il veut être couturier, je ne m'y opposerai pas se contente-t-il de dire.

Quand on lui demande son avis sur les créations des femmes, il répond catégoriquement: "La couture des femmes ne m'a jamais plu, sauf deux exceptions: Chanel et Augusta Bernard."

LUCIEN LELONG

Le père de Lucien Lelong était couturier, et sa mère, couturière, le grand dessinateur a de qui tenir, "c'était de famille" . . . C'est donc chez des parents qu'il apprit à aimer et à faire des robes, et c'est là seul qu'il étudia tous les aspects de son métier.

Lucien Lelong entra d'abord à l'École des Hautes Etudes Commerciales. Dès qu'il eut le diplôme, il chercha un local et décida d'ouvrir sa propre maison de couture. Sa première collection devait être présentée le 2 août 1914. Elle ne vit pas le jour. Il fit la guerre dans les dragons et, dès 1919, présentait chez lui ses premiers modèles qui étaient en réalité les seconds. Si vous lui demandez des détails sur ses premières créations, il ne saura que vous répondre, car il est trop préoccupé par la robe de demain pour vouloir penser à celle d'hier ou d'avant-hier.

Agonies

J'ai vu tomber les feuilles mortes,
J'ai vu mourir les fleurs de sang,
Les feuilles se traînaient aux portes,
Les fleurs mouraient en gémissant.

Les tièdes nuits ensorcelées,
Les aubes claires, d'ambre et d'or,
Et les chansons mélodieuses,
Au seuil de l'hiver tout s'endort.

Déjà par les sombres allées
Le vent promène par lambeaux
Des plaintes d'âmes en allées
Vers d'inévitables tombeaux.

Penchée ainsi qu'une ancolie
Sous le gel cruel qui l'abat,
Mon âme et sa mélancolie
N'a plus la force du combat . . .

Alphonse DESHLETS.

PIERRE BALMAIN

Pierre Balmain eut dès l'enfance du goût pour la couture, mais sa famille aurait souhaité faire de lui un médecin. Il passa ses bachots mais remplissait de dessins de mode les marges de ses cahiers de mathématiques. Il vint à Paris pour suivre les Beaux-Arts. Un jour, il fit quelques croquis et les présenta chez Lelong: on les refusa; chez Lanvin, il récolte des bonnes paroles. Enfin, Piguet en prit 3 qu'il lui paya 90 francs. Fou de joie, Balmain se précipite chez Guerlain où, pour 64 francs il acheta un flacon de Jicky qu'il envoya à sa mère. Quelques semaines plus tard, il était engagé chez Molyneux. Le grand dessinateur apprit son métier avec sa tante qui était couturière. Sa méthode était bien un peu surannée, dit-il, mais très mathématique.

Comme l'artiste qui n'oublie jamais son premier concert, Balmain se souvient de sa première robe: Elle était marine, garnie de bleu et de blanc. La première fois que j'ai vu dans la rue une femme qui la portait, raconte-t-il, je l'ai suivie pendant une heure et demie. C'était une Anglaise, plus très jeune mais fort élégante. A la fin, elle était si affolée d'être suivie que je dus entrer dans un bureau de poste pour la laisser continuer seule.

Balmain adore son métier et il répète souvent: "Si j'ai un fils, — et je voudrais avoir beaucoup de fils — je veux qu'il soit couturier". Il n'aimerait pas cependant qu'une de ses filles embrasse cette carrière car selon lui les femmes s'attachent trop aux détails et elles manquent de style.

MARCEL ROCHAS

Non, Marcel Rochas, petit garçon, n'habillait pas les poupées, il ne dessinait pas des robes, il était beaucoup trop passionné par le mécano pour s'intéresser à la couture. Plus tard, il aurait aimé écrire des romans et des poèmes. Il en a gardé le goût des bons écrivains.

Rochas était donc bien loin de se destiner à la haute couture puisqu'il faisait son droit mais l'amour fit de lui un couturier. Il se fiança avec une jeune fille fort élégante qui adorait les jolies toilettes et il décida que désormais pour l'habiller à son goût il ferait des robes. Il n'avait créé que quelques modèles dans une maison de tricot de luxe quand, soutenu et aidé par elle, il se lança dans son nouveau métier.

Il ignorait tout de la coupe, c'est peut-être ce qui lui a permis de s'évader de la couture. Il dessinait donc ses modèles, ses premières modistes les exécutent ou les modifient jusqu'à ce qu'il en soit satisfait.

Rochas raconte une anecdote amusante lorsqu'il parle de ses débuts et de sa première collection dans laquelle il avait présenté de longues robes du soir: "C'était à l'époque où on les portait courtes. Un acheteur professionnel me dit: "Vous avez des dons pour les robes de sport, mais évitez donc les chemises de nuit". L'année suivante, les femmes recommençaient à sortir le soir avec des robes jusqu'aux pieds!..

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

L'HONORABLE M. SANS-GÈNE

Le cynisme est sans doute ce qu'il y a de plus redoutable au monde. On se révolte contre les brutes, les fainéants, les menteurs, mais on est désarmé contre un cynique, surtout s'il a de l'humour. C'est le cas de ce fameux M. Sans-Gêne, qui n'a rien d'honorable et qui malgré une mort accidentellement glorieuse demeure un personnage assez révoltant. S'il parvient à n'être pas odieux c'est qu'il a de l'élégance et de l'esprit et qu'il est supérieurement interprété par Rex Harrison, dont le jeu est très proche de celui de Leslie Howard, le regretté champion de l'humour anglais. Sa femme, Lilli Palmer, Margaret Jonhston et Griffith Jones jouent de façon excellente, dans le style d'Outre-Manche qui réussit à tout faire passer, même les situations les plus désagréables.

JACQUELINE WHITE, nièce d'un sénateur américain, jouera dans les films RKO "SEVEN KEYS TO BALDPATE" et "RETURN OF THE BAD MEN".



DOROTHY MALONE, jolie starlette de la Warner - figurera dans plusieurs films de cette compagnie au cours de la prochaine saison.

JOAN BLONDELL sera la vedette du film Universal "CHRISTMAS EVE", avec GEORGE RAFT, GEORGE BRENT et RANDOLPH SCOTT.



UNE TRICHERIE MONUMENTALE

Dans "Song of Love" tout comme dans "A Song To Remember", on falsifie à plaisir les faits réels de l'existence du musicien, Robert Schumann, de son épouse, Clara Wieck et de leur contemporain, Johannes Brahms. Dans un cas ou l'autre, on ne se sert de ces noms glorieusement musicaux que pour excuser la présence d'une superbe musique dans le film. Tout le reste n'est que fiction, pure imagination, très souvent offensante et toujours du faux, de l'impossible, de l'inexistant. Il faudrait que les musiciens, les mélomanes s'unissent pour protester énergiquement auprès des autorités compétentes afin que cesse une telle exploitation de la bonne foi publique, une telle exploitation égoïste de vies d'artistes présentées sous un jour totalement opposé à la réalité.

Ce n'est pas la première fois qu'une telle violation des vies les mieux connues des grands noms passés, se produit. On peut se demander anxieusement à quoi nous mènera encore la commercialisation de l'art cinématographique.

UN ÉLOQUENT PALMARÈS

La France vient en tête de la production cinématographique mondiale par l'esprit de ses scénaristes, la maîtrise et le talent de ses réalisateurs et la valeur de ses interprètes, sans oublier le courage des producteurs.

Si la production d'une année leur permet de présenter une suite d'aussi belles réussites que celles que nous allons énumérer, ils devraient malgré les très graves difficultés que connaissent actuellement leurs producteurs, avoir une entière confiance en l'avenir.

Le Silence est d'or : scénario et réalisation de René Clair, interprété par Maurice Chevalier, François Périer, Marcelle Derrien...

Le Diable au Corps : d'après le roman de Raymond Radiguet, réalisation de Claude Autant-Lara, interprété par Micheline Presle et Gérard Philippe...

Antoine et Antoinette : réalisation de Jacques Becker, interprété par Roger Pigaut, Claire Mafféi...

Les Maudits : scénario de Jacques Companeez et Victor Alexandroff, réalisation de René Clément, interprété par Dalio, Paul Bernard...

Le Café du Cadran : réalisation de Jean Gohret, interprété par

Bernard Blier, Blanchette Brunoy, Aimé Clariond...

Le Bataillon du Ciel : scénario et dialogue de Joseph Kessel, interprété par Pierre Blanchard, René Lefèvre...

Copie Conforme : scénario de Jacques Companeez, dialogues d'Henri Jeanson, interprété par Louis Jouvet, Suzy Delair...

Les Portes de la Nuit : scénario et dialogue de Jacques Prévert, réalisation de Marcel Carné, interprété par Pierre Brasseur, Yves Montand, Nathalie Nattier...

Non Coupable : réalisation de Henri Decoin, interprété par Michel Simon...

L'Eventail : scénario de Jacques Companeez, interprété par Claude Dauphin, Lucien Baroux...

Monsieur Vincent : scénario de Bernard Luc et Jean Anouilh, réalisation de Maurice Cloche, interprété par Pierre Fresnay...

Les Frères Bouquinquant : adaptation de Louis Daquin et André Cerf, d'après le roman de Jean Prévert, interprété par Albert Préjean...

Quai des Orfèvres : adaptation et dialogues de H.-G. Glouzet et Jean Ferry d'après le roman de Steemann, interprété par Louis Jouvet,

Bernard Blier, Suzy Delair, Simone Renant...

Les Amants du Pont Saint-Jean : réalisation d'Henri Decoin, interprété par Michel Simon, Gaby Morlay...

Les Jeux sont faits : scénario et dialogues de Jean-Paul Sartre, réalisation de Jean Delannoy, interprété par Micheline Presle, Marcel Pagliero...

Ruy Blas : adaptation et dialogues de Jean Cocteau d'après l'oeuvre de Victor Hugo, interprété par Danielle Darrieux, Jean Marais...

La Chartreuse de Parme : adaptation de Christian Jaque, Pierre Véry et P. Jarry d'après le roman de Stendhal, interprété par Gérard Philippe, Renée Faure...

La Vie en Rose : dialogues d'Henri Jeanson, interprété par François Périer, Louis Salou...

Après l'Amour : scénario de Jean Bernard Luc, dialogue de Henri Jeanson, d'après une nouvelle de Henri Duvernois, interprété par Pierre Blanchard, Gisèle Pascal...

Bethsabée : d'après le roman de Pierre Bencei, réalisation de Léonide Moguy, interprété par Danielle Darrieux, Georges Marchal...



JOHN CRAVEN, fils de l'acteur et scénariste FRANK CRAVEN, sera un des partenaires d'ANN BLYTH dans "SWELL GUY", avec SONNY TUFTS, RUTH WARREN et WILLIAM GARGAN font aussi partie de la distribution.



Le comédien BEN BLUE porte cet étourdissant chapeau dans une scène de la comédie musicale de la Warner intitulée "MY WILD IRISH ROSE", dont les vedettes sont DENNIS MORGAN, ANDREA KING et ARLENE DAHL.

LE FILM TORRENTS

Le public fera à cette production un accueil chaleureux, ne pouvant rester insensible au prestige de Renée Faure, au dessin accompli de la silhouette de Georges Marchal, à la fraîcheur et à la jeunesse d'Hélène Vita, dernière découverte française. L'intrigue de Torrents est celle-ci : Marchal trouve femme par les "petites annonces", mais des souvenirs lancinants viennent hanter le couple et lui hésitera entre la femme fatale, Renée Faure, et la femme de raison, Hélène Vita. La première a des atouts, tout son passé : la seconde en a aussi, elle est jeune et amoureuse et sait donner le bonheur en s'effaçant. Le public hésitera longtemps et l'issue le bouleversera. Des mouchoirs sortiront et réintégreront les sacs parfumés. D'aucuns préféreront Renée, d'autres lui seront hostiles, en faveur de Léna (Hélène Vita) si neuve, si spontanée, si imprévue. D'autres encore élimineront les femmes pour ne voir que Georges Marchal. Tous seront touchés par la beauté des paysages, images de Bruges, du Dauphiné, du Sahara.

Les connaisseurs applaudiront au travail de Serge de Poligny, dont la mise en scène a vaincu les difficultés du conte. Des voix intérieures commentent les épisodes du film, les états d'âme, les contradictions entre la réalité et ses secrets, entre le désir et le rêve.

"Torrents" vient s'ajouter à la liste impressionnante des réussites françaises et il est à souhaiter que nous n'attendions pas indéfiniment sa sortie dans les cinémas canadiens, comme cela nous arrive trop souvent pour les films d'importance, tandis qu'on se hâte, au contraire, de nous offrir les navets de la production.



XAVIER OUGAT, fameux chef d'orchestre, embrasse sa femme, l'actrice LORRAINE ALLEN, à l'issue de la cérémonie nuptiale à l'hôtel Ritz-Carlton, à Philadelphie. Il a 47 ans et elle en 25. Elle est née à Chicago. (Int. News Photo)

LES DÉBUTS D'ODETTE

C'était hier presque. Elle avait tourné de petites choses, mais ce fut Entrée des Artistes qui la révéla au public et à elle-même. C'était un peu avant la guerre. "Je n'aimais pas le cinéma", dit-elle, "et au studio, je me sentais terriblement timide et mal à l'aise. Cela a continué, et je me suis permis alors, presque débutante, de refuser tout ce qu'on me proposait... huit films. Je voulais je ne sais quel rôle extraordinaire. Et la guerre est venue et on commençait à m'oublier pour de bon. C'est à Chiffon que je dus ma renaissance. Le film était fini, tout le monde avait l'air content. Je n'en dirai pas autant pour moi, car je suis malheureuse quand je me vois à l'écran. Il ne restait que quelques scènes d'aviation à tourner en extérieurs, à la mode de l'époque. Cela traîna un an. J'attendais toujours... Le bel accueil qu'on fit au film à sa sortie me consola de ce long délai."

C'est par la danse qu'Odette a débuté. Elle devait y faire une carrière et travaillait dur avec les "petits rats" de l'Opéra, mais manquait un peu de discipline. Elle voulut jouer du Giraudoux au théâtre et cela fut assez pour lui fermer les portes de l'Opéra. Elle se consola en jouant la comédie et maintenant elle aime le cinéma.

"Un film, c'est toujours une aventure... on ne sait jamais comment elle va tourner et cela ne dépend pas seulement de nous! Pour l'avenir, elle a plusieurs promesses et des projets qui n'aboutissent pas, à cause de la situation financière actuelle du cinéma français. Souhaitons que toutes ses difficultés s'aplanissent pour son bonheur et le nôtre."

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

GABY SE MARIE

Dans quelques mois, à la petite mairie de Bougival, la charmante comédienne des scènes parisiennes, Gaby Morlay, épousera Max Bonnafous, ancien ministre du Ravitaillement à Vichy.

La grande vedette a joué 227 rôles d'amour sur la scène ou à l'écran, elle a interprété ces rôles des milliers de fois, mais elle a attendu jusqu'à 52 ans pour connaître enfin le grand amour de sa vie.

Bonnafous est un homme petit, rond et souriant, qui s'empressait autour de Gaby durant la réception des fiançailles, choisissait, au buffet, les friandises qu'elle aimait et les lui offrait avec une délicatesse quasi maternelle.

La première rencontre des deux amoureux eut lieu le 19 novembre 1942, soit au lendemain de la grande première du *Voile Bleu*.

Au printemps prochain Max Bonnafous, ex-professeur à Bordeaux, ex-militant socialiste, ex-chef de cabinet du ministre du Travail, ex-préfet de Marseille, ex-ministre et ex-détenu de Fresne, épousera la Tourangelle Gabrielle Fumoleau, qui s'appela un temps Mlle Gaby de Morlay, puis, sur les conseils de l'auteur dramatique Louis Verneuil (qui fit sa carrière), Gaby Morlay plus simplement.

P
I
E
R
R
E

A
U
M
O
N
T



Le couple charmant que forment dans la vie conjugale MARIA MONTEZ et J.-PIERRE AUMONT n'est pas toujours aussi "glamorous" que dans cette photo, mais pour les besoins du film "ATLANTIS" où ils paraissent ensemble, on n'a rien négligé! (Int. News)

M
A
R
I
A

M
O
N
T
E
Z

COURAGEUSE SUSAN

Depuis l'accident de chasse qui la confine désormais dans une chaise roulante pour le reste de ses jours, Susan Peters n'a eu qu'un désir, retourner à la carrière d'actrice qu'elle avait commencée si brillamment. Pendant sa convalescence, elle dévora tous les scénarios possibles, avec l'espoir d'y trouver un rôle à sa convenance. Elle en dénicha deux, mais ne réussit pas à les obtenir et elle commençait à se décourager lorsqu'elle tomba sur "The Sign of the Ram" où l'héroïne passe tout son temps assise dans une chaise d'infirmes, porte des toilettes superbes et parcourt toute la gamme des émotions pour terminer avec une magnifique scène de suicide. C'était le film de sa vie, et elle prit la responsabilité de le produire elle-même, en société avec son mari et quelques amis. Il sera cependant relayé par la Columbia. Ses partenaires sont Alexander Knox, Phyllis Taxter et Peggy Ann Garner, trois excellents acteurs. Après avoir complété cette oeuvre, Susan en entreprendra une autre où elle pourra également se servir de son beau talent. C'est ainsi qu'elle fait la nique aux médecins qui lui conseillaient de se résigner à la mort, au lendemain de son terrible accident.

LA FRANCE, REINE DU CINÉMA MONDIAL

Une chose qui ne nous surprend pas mais qui nous révolte toujours, c'est la totale incompréhension du rôle de Festival qui se manifeste chez les dirigeants du cinéma américain. A moins que ce ne soit tout simplement et définitivement la décadence réelle de la production de Hollywood. Car, en vérité, les films que l'on a présentés à Cannes ressemblent autant que possible à ceux qui furent présents aux autres Festivals de l'année, ce qui revient à dire qu'ils ne sont pas fameux. Après le fastidieux "Jolson Story", les Américains ont montré à Cannes "Boomerang", histoire authentique d'un procureur qui, pour rester honnête et ne devoir rien à personne, se met à défendre l'accusé qu'il est chargé d'accabler. Verbiage sans vergogne, série de photographies non pas animées, mais tout simplement bavardes, cette production n'a pu retenir l'attention, pas plus que "Strange Loves of Martha Ivers" qui est d'une médiocrité navrante. Barbara Stanwyck s'y montre une fois de plus comédienne sans intérêt et l'histoire en elle-même est tellement banale, tellement incompréhensible, tellement médiocre que l'on se demande vraiment à quoi pensent les diri-

geants de la M.P.A. lorsqu'ils envoient des représentants aux Festivals de films. "Ziegfeld Follies" ne nous fera pas changer d'opinion et seul "Crossfire" sauve quelque peu la réputation américaine. Ce n'est certes pas un film parfait et l'ennui s'en dégage à longueur de pellicule, mais il a en tout cas le mérite de poser un problème. "Crossfire" est un mélange de film policier et de film social. Dans le premier cas il n'est pas mal fait et Edward Dmytryk a droit à nos félicitations, mais le problème essentiel qu'il aborde — l'antisémitisme et ses conséquences sociales — est posé de telle manière qu'il n'arrive à convaincre personne. Il effleure le sujet plutôt que de l'aborder de front. Cela nous vaut un grand discours moralisateur de Robert Young — excellent dans le rôle d'un Don Quichotte policier — mais je pense que l'on ne deviendra pas plus prosémite après "Crossfire".

Depuis l'organisation des Festivals internationaux nous avons presque chaque fois le plaisir de souligner les succès de la production française. C'est presque devenu un lieu commun, mais combien agréable, de souligner que les films français sont toujours et partout

à la tête de la sélection mondiale. A Cannes cela n'a pas changé. Certes, "Les Jeux sont faits" sont une terrible déception pour ceux qui s'attendaient à une révélation de la part de J. P. Sartre, le "Pape des Existentialistes", et le plus grand service que l'on puisse rendre à Jean Delannoy c'est de ne pas nous étendre sur cet échec cuisant qu'il effacera sans doute bientôt par un nouvel "Eternel Retour" ou par une nouvelle "Symphonie Pastorale", mais on ne saurait rester indifférent devant le véritable triomphe qui accueillit le film de Jacques Becker "Antoine et Antoinette". Les réserves de forme que l'on peut y faire n'effacent pas le brio de la réalisation, l'humour qui se dégage de toute l'histoire, ni surtout la virtuosité sans mélange et sans pédanterie qui a présidé à la réalisation de cette fresque de la vie parisienne que René Clair n'aurait point dédaignée mais que le réalisateur du "Million" aurait certainement traitée avec moins de réalisme. Jacques Becker avait besoin d'une revanche retentissante après son demi-échec de "Falbalas". Il l'a trouvée avec "Antoine et Antoinette" et tous les amis du cinéma français doivent s'en féliciter vivement.



MARLENE DIETRICH a beaucoup déçu les photographes qui l'attendaient à New-York, en arrivant d'Europe vêtue à la mode de Paris, c'est-à-dire arborant une jupe descendant presque aux chevilles. (Int. News)



La séduisante INGRID BERGMAN portera cette robe magnifique dans "ARCH OF TRIUMPH", où elle partage avec CHARLES BOYER les honneurs de la distribution. Ce film est tiré du roman d'Erich Maria Remarque. (Int. News)

L'OPINION D'UN BRAVE

Rex Harrison, acteur britannique séjournant à Hollywood, vient de nommer, au risque de se faire assassiner, les dix actrices les plus excitantes de la capitale du film. A son avis, ce sont: Greta Garbo, à cause du mystère dont elle s'entoure; Ann Sheridan, à cause de son magnétisme et de sa franchise; Annabella, à cause de sa camaraderie merveilleuse, de son esprit, de sa vitalité; Ava Gardner, à cause de sa grande beauté, de sa féminité et de son sex-appeal; Gene Tierney, à cause de son mélange de sophistication et de naïveté, et de son enthousiasme; Judy Garland, à cause de la complexité de son caractère; grande jeunesse au dehors, profondeur quasi tragique dans le regard; Sylvia Sydney, à cause de son exotisme, de l'expression de son visage; Katharine Hepburn, à cause de son originalité, de son dédain des codes; Paulette Goddard, à cause de son audace, de sa confiance en elle-même; Constance Collier, à cause de sa grande intelligence qui lui a permis de devenir producteur renommé.



Le beau John Hodiak sera la vedette du film de Hal Wallis "I WALK ALONE", tandis que SHEILA RYAN, à droite, sera la partenaire de RICHARD DENNING dans le film RKO "CAGED FURY".



CHICANE DE COWBOYS

Bill (Hopalong Cassidy) Boyd, Gene Autry et Roy Rogers sont tellement occupés actuellement à s'entre-déchirer qu'ils n'auront que très peu de temps à consacrer à la défense des opprimés dans leurs films. Autry et Rogers ont toujours été de grands rivaux, mais maintenant, Bill Boyd est entré dans la bataille et a attaqué les deux premiers, les traitant de joueurs de guitare idiots, qui s'habillent de façon si luxueuse que le soleil doit se cacher pour leur permettre de briller! De plus, il les accuse de traiter leurs chevaux trop durement et de se servir trop vite de leurs poings et de leurs pistolets.

Rogers s'est défendu en répliquant que tous les cowboys aiment à s'habiller le plus élégamment possible et qu'il décevrait ses jeunes admirateurs s'il ne le faisait pas lui-même. Il a ajouté que le cowboy aime aussi à chanter et à jouer de la guitare pour ne pas entendre hurler les coyotes dans la prairie. Autry a également senti le sang lui monter au visage et a répondu qu'il n'avait aucunement l'intention de changer.

DICK TRACY

CHESTER GOULD

PILLAGE DE \$60,000 A UNE FETE DE CHARITE
UN QUATUOR AIDE D'UNE JEUNE FILLE DEVALISE LE TRESOR D'UN BAZAR.

HENRY CO TAKES FARM HONOR...
 NOVEMBER 16, 1947

La fête était terminée et j'avais demandé à M. Marmotteur et à son groupe de venir dans la bibliothèque recevoir leur salaire. Cette demoiselle Caresse était avec eux.

Quel pouvoir Marmotteur a-t-il pour tenir Caresse Désautels?

Voici l'aéroport, Tracy.

La vérification indique que les cinq ont pris l'avion de minuit en direction de l'Est.

Je suis sûr que c'étaient eux, M. Tracy. Je les ai conduits à l'avion.

Télégraphiez aux bureaux de l'est, qu'ils surveillent les aéroports, ainsi que tous les hôtels. A moins qu'ils ne se soient séparés, cinq personnes ne devraient pas être trop difficiles à retrouver.

Et à un quai maritime de l'est...

C'est mon prix — et voici tous les papiers.

Et voici votre argent.

Marmotteur dit de se tenir prêt à partir. Nous allons dans le sud.

Prenez bouteilles!

Il dit qu'il sera de retour dans quelques minutes — et si Caresse tente quelque chose, de lui lancer cet acide dans la figure.

Nous avons fini par faire consentir Marmotteur à diviser l'argent également. Quand nous lui avons dit que nous allions dénoncer le meurtre de ce policier de la route...

Oui, nous le tenons par la corde sensible, maintenant.

Qu'avez-vous là, Marmotteur?

Plu' p'ovision'

Des provisions?

Embarquons!

Oui, faisons partir ce moteur.

Reg. U.S. Pat. Off. Copyright, 1947, by The Chicago Tribune.

Serre ça. J'y prendrai.

Il dit de monter les paquets. Il va prendre soin de celui-là dans sa cabine.

Quelques rafraichissements particuliers, hein, Marmotteur?

Rafraichissements? Ah! Après p'ti voy'g' personne' dénonce' Mumbles. Personne!

QU'A-T-IL DIT?

Les amis de tante Pichon

Beaucoup de courrier pour vous, ce matin, Jaquot!

Oh, c'est toujours la même vieille rengaine. Tante Pichon! Des douzaines de marchands qui désirent m'avoir pour travailler à leur compte!

Hum! Et toutes écrites avec des dactylographes dont la lettre "m" est brisée — comme le mien!

Je me demandais ce que devenait mon papier à dactylographer!

LA CHAUVÉ-SOURIS et le ROUGE-GORGE

by BOB KANE

Ne sais-tu pas, Rouge Gorge ? "Il y avait une fois un homme pervers qui marcha un mille crochu. Il trouva une fausse monnaie près d'un faux monument ; Il acheta un chat pervers qui attrapa une souris perverse, et ils vécurent ensemble dans une petite maison perversité."

Après la chasse futile d'un sinistre et avoué meurtrier, Chauve Souris et Rouge Gorge retournent sur leurs pas, pour constater que le corps est disparu, et trouver à sa place une note les provoquant à un duel d'esprit, et signée — "L'Homme pervers".

Le mot "poétique" inclus dans cette note est un indice ! "L'Homme pervers" emploie cette fable comme modèle de son crime !

Et nous sommes supposés suivre le poème, et tâcher d'attraper "L'Homme pervers" ! C'est là son défi.

Voyons... La ligne suivante est "Qui marcha un mille crochu". Il devrait y avoir une carte — et la voici — à l'envers de la note !

O. K. Chauve Souris, marchons !

Un peu plus tard...

(Pouf-pouf) Ouf ! Cette course à travers les rues m'a étourdi !

Prends courage... "ce mille... crochu" est presque terminé !

C'est ici... la voie souterraine temporaire qui était utilisée pour se rendre aux anciens terrains de l'exposition ! X indique l'endroit sur la carte !

J'espère seulement que X n'est pas également là pour nous

Brr ! Bel endroit pour un meurtre ! Eh bien !... où est-il... où sont la pièce de monnaie et le faux monument ?

Là-bas ! Ce tourniquet de travers... et si je me trompe pas, il doit y avoir une fausse pièce de monnaie à l'intérieur de cette boîte.

Hum ! Une autre boîte à l'intérieur !

Encore une boîte à l'intérieur de celle-ci !

Quelque chose me dit que ça va être long !

Paroles prophétiques ! Quelques minutes plus tard...

Eh bien ! Ca fait combien de boîtes, jusqu'à maintenant ?

Comme tu es drôle ! J'ai envie de te les faire compter !

Non, merci ! laisse faire... Wheah !... ça l'air de ça ! Un vieux sou tordu ! La fausse monnaie !

Oui... la voici !

Et me voici ! Hi ! Hi !... Hi !

"L'Homme pervers" !

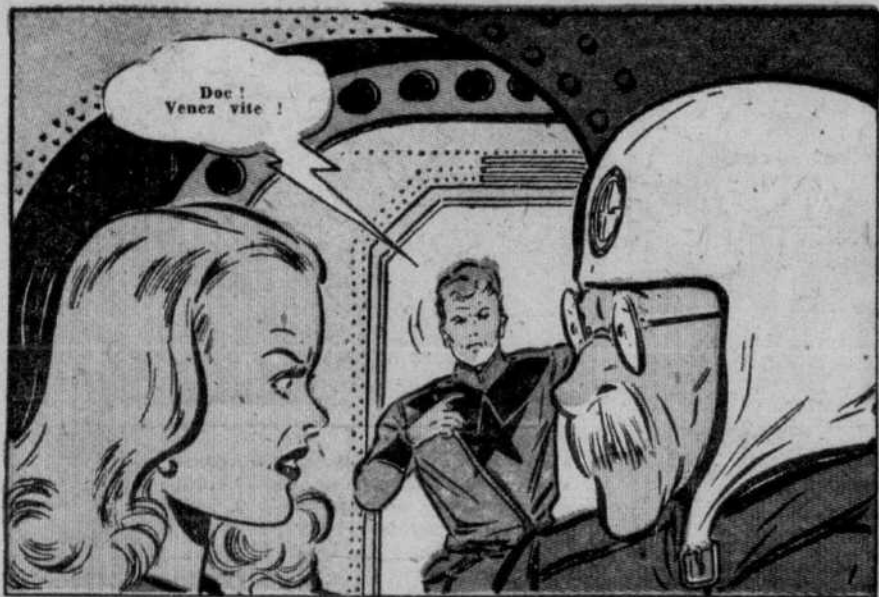
LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

by DICK CALKINS & RICK YAGER

1947 U.S. PAT. OFF.



Doc! Venez vite!



Qu'y a-t-il, Buck?



Voici! Lisez ceci, Doc... il s'agit d'un certain visiteur... que nous attendons!

... vaisseau de guerre... approchant — vitesse 8396 s.d.p.h. — direction... heh... en droite ligne de Mars! Oui, Buck... il s'agit du commodore Ponce, certainement!



Vite, Doc... vous et Mlle Fortune ramassez l'équipement et les approvisionnements dont vous aurez besoin, pendant que je vais voir Dual et Namtae!



Un vaisseau de guerre approche, Barney... non identifié, mais devine qui?!! Comment ça marche-t-il ici? Combien de temps avant que cette boîte soit prête à rouler?

Aussitôt que Dual et Namtae auront débloqué les canons qu'ils ont sabotés, Buck!



Ouais... mais c'est un travail long, Rogers... ça peut prendre encore une heure!

O.K. Dual... mais je vous avertis... dépêchez-vous! Rappelez-vous que... dès que j'ouvrirai le feu contre votre copain Ponce, vous deux serez avec moi... alors, mieux les fusils fonctionneront, plus longtemps vous aurez la chance de respirer!



Les fusils retardent les choses, Doc! Quelle est la position de Ponce?

Latitude 61-x... longitude 91x... Il s'en vient en météore, Buck! Vingt minutes de distance!



Quoi?? Nous ne pouvons être prêts dans un si court délai! Nous devons dérober cet appareil à la vue. Pour gagner du temps!

Trop tard, même pour ça, Buck! Attendez! Qu'est-ce qui se passe? Ponce retourne! mais... pourquoi?



Et — dans l'espace —

Flens — Tiens — des transports terriens... chargés d'hommes et d'approvisionnements... et lancés vers la Lune! Quelle coïncidence!



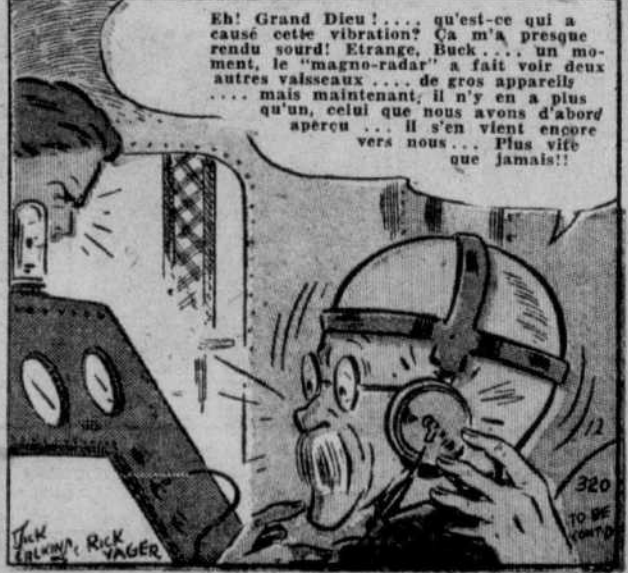
Un simple bluff va vérifier mes soupçons!

Attention, transports! Je suis venu vous escorter jusqu'aux champs d'uranium de Huer. Lui et Rogers vous y attendent!

Transport à appareil d'escorte... Il y a erreur... mes appareils transporteront 4,000 colons... hommes, femmes et enfants... à la planète Vénus... merci bien...



Ca vaut la peine, Commandant... Si vous me permettez de photographier vos vaisseaux! Belle mise en scène, hein? Prêt, maintenant... gardez cette pose — Ha-Ha-Ha-Ha!



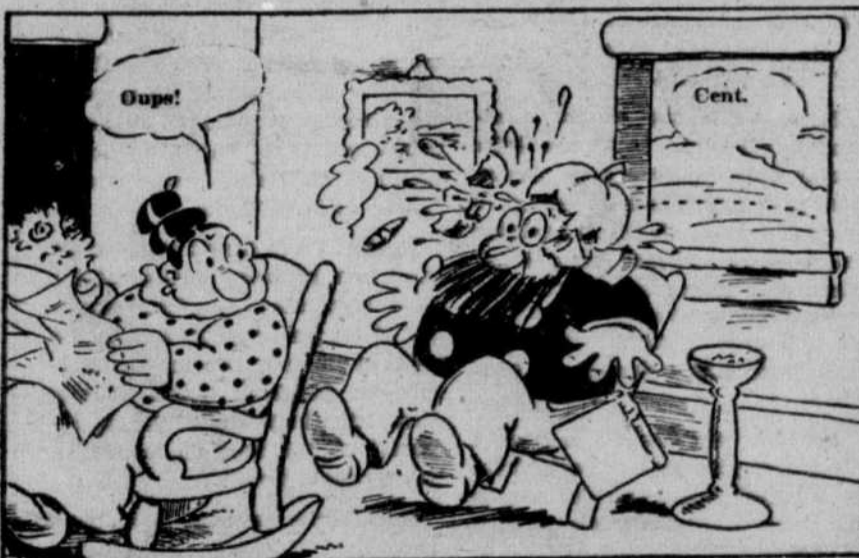
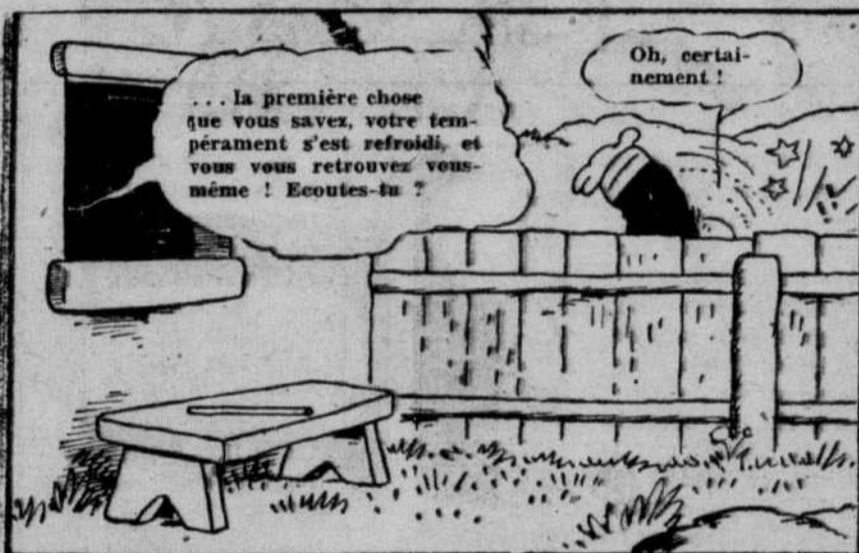
Eh! Grand Dieu!... qu'est-ce qui a causé cette vibration? Ça m'a presque rendu sourd! Etrange, Buck... un moment, le "magnoradar" a fait voir deux autres vaisseaux... de gros appareils... mais maintenant, il n'y en a plus qu'un, celui que nous avons d'abord aperçu... Il s'en vient encore vers nous... Plus vite que jamais!!

COPYRIGHT 1947 JOHN F. DILLE CO.

John F. Dille, Rick Yager

320 10 BF 1947

Le CAPITAINE et ses AMIS

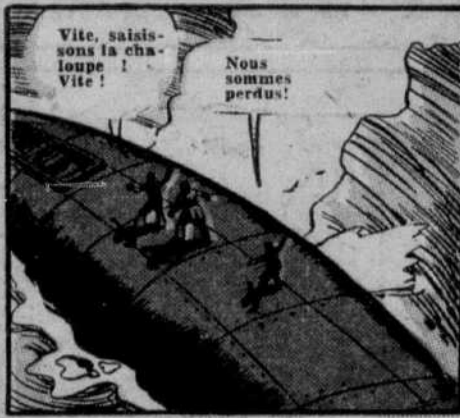


Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS



La destinée leur semble contraire, car une tornade soulève soudain le Nautilus.



Vite, saisissons la chaloupe ! Vite !

Nous sommes perdus !



Aronnax perd l'équilibre et tombe à la mer.

Au secours !



Courage, professeur ! J'y vais !



Le Nautilus est pris dans un violent remous.



Il coule !

Coulez vite, saisissez les ames !



Entendez-vous !

Il est inconscient, Ned. Juste en temps !



Ramez ! Il faut s'éloigner du remous.



Il a dû se frapper la tête sur quelque chose.

Laissons-le un moment pour rétablir notre course.



Pendant toute la nuit, les deux compagnons luttent désespérément pour s'éloigner de la haute mer en furie et éviter le naufrage. Aronnax semble dormir.



Au jour... Conseil, voici les rochers.

Attention ! Sautez ! Sautez ou nous serons écrasés !



En silence, ils se dirigent vers le rivage.



Où sommes-nous, M. Aronnax ?

Sur la côte de Norvège, je crois.



La tornade a dû emporter Nemo et le Nautilus.

En dépit de tout ce que nous avons souffert, j'espère qu'il vit encore... pour vaincre sa haine et cet étrange désir de haine et de revanche... qui l'écrasait.

JULES VERNE



Le 8 février, 1828, au matin. Pierre et Sophie Verne souriaient à leur nouveau fils Jules, dont rien ne laissait prévoir l'avenir. Le père avocat, songeait qu'un jour, Jules lui succéderait. Jules Verne passa son enfance dans l'île de Feydeau, sur la Loire, près de Nantes, en France. Les récits que rapportaient

En 1857, il épousa une jeune veuve, mère de deux enfants, qu'il amena avec lui au quartier des étudiants. Pour faire vivre cette famille, il trouva de l'emploi dans une maison de courtage à Paris. Il consacrait tout son temps libre à écrire des récits d'aventures et des pièces.

les équipes de navires lui apprirent à aimer la mer. Mais ses premiers désirs de naviguer ne furent jamais réalisés, sauf dans les romans qu'il écrivit plus tard.

Six ans plus tard, il écrivit son premier roman "Cinq semaines en ballon". Il eut de la difficulté à trouver un éditeur. Finalement un monsieur Hetzel décida de prendre une chance avec ce nouvel auteur et publia son livre. Ce fut un grand succès et M. Hetzel devint le seul éditeur de Jules Verne.

Pierre Verne était sévère et aimait la discipline. A 11 ans, Jules voulut s'embarquer sur un navire. Son père apprit son projet et se fit remettre son fils par le capitaine du vaisseau. Pierre Verne devint alors plus sévère envers son fils. Jules, déçu, promit alors à sa mère dont il recherchait la compagnie qu'il voyagerait seulement en imagination.

En 1869, Verne écrivit "Vingt mille lieues sous les mers" qu'il considéra toujours comme son meilleur ouvrage. Il fut publié en 1870 et fut de nouveau un immense succès. Puis suivirent plusieurs autres œuvres dont "Michel Strogoff", "L'île mystérieuse" et "Le tour du monde en quatre-vingt jours".

Pendant qu'il étudiait le Droit à Nantes et plus tard à Paris, Jules ne songeait qu'à écrire des romans d'aventures. Il lisait avec avidité et il dépensait pour acheter des livres tout ce qu'il pouvait.

Jules Verne est mort le 24 mars 1905.

Commençant la semaine prochaine :

DAVID COPPERFIELD, de CHARLES DICKENS